



The Labor World



Le Monde Ouvrier



Rédaction et administration: 9 et 11 rue Saint-Paul Ouest.

"INSTRUIRE ET AMELIORER"

Téléphone: Main 1698 — Le numéro: CINQ SOUS PARTOUT

Apprenons le français

"Ce fut plutôt une surprise désagréable de constater que les seuls délégués incapables de comprendre le français, lors de la récente Conférence Internationale des Mathématiciens, à Toronto, étaient des Anglais et des Américains." — Prof. KOENIG.

Voilà ce que nous trouvons, dans le *Montreal Star* d'il y a quelques jours; c'est une leçon qui, espérons-le, portera ses fruits. Ce n'est malheureusement que trop vrai que l'énorme majorité de la race anglaise ou américaine ne parle qu'une seule langue, et encore, beaucoup d'eux ne la parlent que d'une manière plus ou moins académique, mais plutôt mal que bien.

Nous pourrions encore pardonner à la rigueur cette lacune dans leur éducation aux Anglais d'Angleterre, aux Américains des États-Unis et même aux Canadiens des autres provinces du Dominion qui n'entendent que rarement parler d'autre langue que la leur; quant à ceux qui sont nés, ont grandi et ont vécu continuellement sur les bords du majestueux Saint-Laurent, ils n'ont aucune excuse plausible à invoquer pour expliquer leur ignorance de la langue française, car, franchement, ce n'est pas l'occasion de l'apprendre qui leur a manqué. Faudrait-il en conclure que c'est un parti-pris de leur part de ne pas se familiariser avec la langue diplomatique — la plus riche et la plus élégante de toutes? C'est fort possible et c'est d'autant plus regrettable que cette ignorance de parler la langue de la très grande majorité des citoyens de la province leur est non seulement préjudiciable, à eux-mêmes, mais tout autant si non plus aux relations cordiales qui doivent nécessairement exister entre deux races qui sont destinées fatalement à vivre côte à côte, à partager la même vie, à subir les mêmes contre-coups de la prospérité ou du marasme des affaires, car c'est du fait qu'on ne peut se comprendre, ni échanger des idées, qu'on se méconnaît et de là il n'y a qu'un pas pour se détester et se haïr mutuellement.

C'est à peine concevable que dans une province aux trois-quarts française, on puisse rencontrer tant de personnes qui ne parlent ni ne comprennent un traitre mot de la langue de cette majorité. Certains diront, pour expliquer cet état de choses, que les Anglais n'apprennent pas le français parce qu'ils n'en sentent pas le besoin, que, d'ailleurs, presque tous les citoyens de langue française — surtout dans nos grandes villes — comprennent et parlent couramment l'anglais, donc aucune nécessité d'apprendre le français.

Ce n'est pas absolument exact quoiqu'il soit bien vrai que beaucoup de Canadiens-français manient si parfaitement la langue de Shakespeare du moins assez pour se faire comprendre et être en état de tirer leur épingle du jeu; mais cela n'explique pas pourquoi tant de nos concitoyens de race anglaise se refusent systématiquement à apprendre le français.

Sans vouloir verser dans le chauvinisme ni l'intransigence, il nous semble que c'est un devoir national doublé d'une obligation morale de connaître les deux langues officielles d'un pays. Depuis des années, nous conseillons aux Canadiens de langue française d'apprendre l'anglais afin d'être non seulement mieux doués pour le "struggle for life" mais aussi pour se faire mieux connaître et mieux apprécier; étant mieux connus, ils seront plus considérés et pourront plus aisément garder la prépondérance à laquelle ils ont le droit d'aspirer et occuper dans notre vie nationale, commerciale et industrielle la place qui leur revient.

Ce qui est vrai pour les Canadiens de langue française l'est avec tout autant de force et de raison pour nos compatriotes de langue anglaise; c'est leur strict devoir d'apprendre le français afin de faire cesser les malentendus malheureux qui divisent les deux races; tant que les uns et les autres n'auront pas compris que pour qu'une entente cordiale existe réellement, il faut que tous les citoyens puissent parler et comprendre les deux langues officielles du pays.

Il ne faut pas que l'un donne tout et l'autre rien. Comme l'établissement d'écoles publiques et nationales semble être une chose irréalizable dans notre province, il serait tout au moins désirable que toutes les écoles indistinctement mettent sur un pied d'égalité absolue l'enseignement du français et de l'anglais; ce serait un pas en avant dans la bonne direction qui permettrait de voir dans un avenir assez rapproché la solution d'un problème vexant et la réalisation d'un état de choses qui ferait cesser bien des malentendus et assurerait une véritable entente cordiale entre les deux grandes races qui forment la population de la métropole du Canada.

Le Travail Organisé — sous l'égide des unions internationales — a fait sa bonne quote-part dans cette direction, ne faisant aucune distinction de race, de langue, de couleur ou de religion parmi ses membres, il semble tout désigné pour faire cesser ces luttes fratricides entre les peuples et faire régner la justice, la paix et la concorde sur terre. Plus nous nous connaissons, moins nous nous haïsons.

GUS. FRANCO.

Prenez la bonne habitude...

—de faire vos achats à nos magasins: vous serez sûrs d'y trouver toujours les marchandises que vous désirez, de les obtenir de premier choix et d'en payer les plus bas prix.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE
RUES STE-CATHERINE, ST-ANDRE ET ST-CHRISTOPHE

Travailleurs, secouez votre apathie et proclamez l'étiquette de l'Union

L'étiquette de l'Union n'est pas une arme nouvelle du Travail Organisé. Elle a été instituée en 1874 afin de distinguer les produits des ouvriers organisés de ceux des ouvriers qui ont fait profession de foi de toujours mettre des entraves à la réussite des unions de métiers. Nous nous sommes demandé assez souvent, pourquoi le mouvement international ne faisait pas plus de progrès. La raison en est bien simple, c'est parce que les ouvriers qui y appartiennent ne comprennent pas le rôle qu'ils ont à jouer. La route du progrès est semée d'obstacles; elle est retardée par l'indifférence et l'apathie, et elle est arrêtée par l'égoïsme et le manque de compréhension des hommes qui ne s'attachent pas à la valeur de l'étiquette de l'union. Cette marque syndicale, qui apparaît sur les produits fabriqués par des unionistes, si elle était propagée avec une activité énergique par les ouvriers organisés, pourrait surmonter et enlever les obstacles qui se présentent comme des barrières opposées à la solution des problèmes les plus pressants du travail.

C'est triste à dire, mais c'est la vérité: l'étiquette officielle des unions ne reçoit plus l'encouragement d'autrefois; cela est dû à l'indifférence des travailleurs unionistes et à l'indifférence opiniâtre des associations patronales, aidées même par les ouvriers, méconnaissant leurs principes de solidarité, qui veulent la faire disparaître dans le but de mieux les exploiter.

En vérité, on manque certainement de logique en achetant un produit, lorsque l'on sait que celui-ci a été fabriqué par nos pires ennemis: les inorganisés.

Nous l'avons déjà dit, et nous le répétons encore, si tous les unionistes devenaient spontanément éclairés de leurs principes de solidarité en se payant le luxe, par exemple, de quelques cigares d'union, chaque fois que le besoin ou la nécessité s'en fait sentir, le temps ne serait pas éloigné où l'Union des Cigariers reprendrait sa place au premier rang du mouvement ouvrier, et la fabrique "Coopérative", qui est en opération depuis cinq ans, deviendrait le refuge des vieux lutteurs cigariers, lesquels n'ont jamais failli à la tâche qui leur incombait de défendre le drapeau qui devrait faire la gloire de l'unionisme. Et il en serait de même pour les autres unions qui possèdent une marque syndicale, et dont la position économique est ébranlée par l'indifférence et l'apathie des travailleurs organisés.

Travailleurs, en ce jour de la Fête du Travail, secouez cette apathie, et prenons la ferme résolution d'être en communion d'idées pour faire valoir à l'avenir dans tous les endroits où l'on fera des achats quelconques, l'étiquette de l'union, emblème de la fraternité et de la solidarité.

BEN. DROLET,

Président, Union des Cigariers No 58.

Estimé annuel du nombre d'accidents industriels aux Etats-Unis

Industrie	Nombre d'accidents mortels	Nombre d'employés	Taux annuel par 1,000
Agriculture, industrie forestière et élevage des animaux:			
Ouvrage général de ferme	2,359	2,335,761	1.02
Horticulture, culture maraîchère	30	160,083	.02
Bûcherons, hommes de chantiers	903	205,315	5.90
Extraction des minéraux:			
Houille	2,370	780,837	4.08
Métaux	524	157,792	3.66
Pierre	135	77,960	2.04
Huile et gaz (production)	177	91,022	2.05
Industrie manufacturière:			
Aliments	247	494,523	.67
Tabac	2	161,526	.01
Liqueurs et breuvages	24	27,857	1.02
Imprimerie	31	308,141	.13
Industrie du bois	467	753,806	.70
Verrerie, terre glaise et pierre (produits)	178	257,942	.78
Cuir (produits)	113	388,209	.32
Papier et pulpe	187	113,620	1.76
Articles en papier (boîtes)	2	25,508	.08
Produits chimiques, etc.	324	198,996	1.76
Produits textiles	137	1,021,864	.30
Vêtements	44	137,320	.34
Caoutchouc et sous-produits	32	161,530	.23
Per et acier	571	497,330	1.35
Construction de navires	200	166,862	1.33
Fabrication du métal	1,532	2,393,957	.72
Métaux (excepté fer et acier)	106	459,201	.26
Industries diverses	773	1,309,909	.66
Construction:			
Chemins	170	129,829	1.54
Bâtiments, dépendances, etc.	1,773	2,162,268	1.46
Transport:			
Par eau (excepté débardeurs)	384	96,067	4.00
Entreposage	113	85,928	1.76
Chauffeurs, livreurs, etc.	1,626	878,669	2.05
Chemins de fer à vapeur	2,591	1,280,137	2.25
Chemins de fer urbains	303	177,146	1.90
Télégraphe et téléphone	229	343,879	.74
Autres industries, pose des tuyaux, etc.	13	29,414	.50
Utilités publiques:			
Lumière électrique et pouvoir	160	31,366	5.73
Gaz, aqueducs, etc.	104	146,418	.79
Commerce:			
Magasins, etc.	453	1,968,373	.26
Entrepôts, etc.	333	131,442	2.84
Service de bureau:			
Agents, inspecteurs, etc. (à l'extérieur)	99	708,167	.18
Employés de bureaux	89	2,950,769	.04
Emplois professionnels	99	1,655,337	.08
Soin et garde des édifices et terrains	250	373,160	.74
Service domestique et personnel	178	2,546,739	.08
Pompiers	80	50,771	1.76
Agents de police, shérifs, etc.	431	116,621	4.10
Occupations diverses	244	387,283	.66
Total	21,232	29,679,763	...

ASSEZ DE MOISSONNEURS DANS L'OUEST DU CANADA

On annonce que les fonctionnaires des chemins de fer de l'Ouest ont averti leurs directeurs, à Montréal, que, dans leur opinion, il y a actuellement assez de moissonneurs dans l'Ouest, et que l'on n'en a pas besoin d'autres pour faire la moisson; ils suggèrent que l'on n'envoie plus de trains de moissonneurs de l'est.

Faites votre devoir d'unioniste en assistant à la parade de la Fête du Travail.

MARCHONS DANS LA PARADE!

Les différentes unions internationales de la ville de Montréal doivent parader dans les rues, lundi prochain. La parade se mettra en marche à 9 heures du matin. La plupart des membres des unions locales ont reçu une invitation et les indications pour la parade. Toutefois, si quelque membre n'avait pas reçu cette invitation, soit par négligence ou autrement, cela ne doit pas l'empêcher de s'unir à ses confrères pour la célébration de la fête de la classe ouvrière. Dans le but d'aider aux unionistes en général, nous publions, dans la page 3, l'ordre de la parade, ainsi que le parcours. Ceux qui n'ont pas reçu d'invitation sont donc priés de se réunir au carré Viger, lieu du ralliement, où ils trouveront à qui s'adresser pour s'informer de l'endroit où leur union se rassemble.

Pas de flâneurs, cette année! Montrons à nos amis et à nos ennemis que nous sommes encore en vie, en assistant nombreux à cette parade.

Dans l'après-midi et le soir, tous sont invités à se rendre au parc omnium, où auront lieu les courses et le concert.

ACCIDENTS D'AUTOS

Si nous voulons diminuer le nombre des accidents, il est certain que les personnes prudentes ne doivent pas se contenter strictement de ce que la loi ou les règlements leur enjoignent de faire. Elles doivent aller un peu plus loin dans la mesure du possible. Dans les rencontres d'autos, par exemple, il importe de toujours considérer celui qui vient en sens inverse comme un particulier dont il faut se défier. De la sorte, on sera forcé de redoubler de prudence. — La Presse.

La Prévention des Accidents du Travail

Dans tous les pays civilisés, on s'émue des nombreux accidents du travail dont la liste s'allonge de jour en jour; beaucoup se demandent comment il se fait que tant d'accidents arrivent aujourd'hui en comparaison avec les quelques rares cas du passé. La réponse est bien simple. Au temps jadis, l'ouvrier travaillait seul ou presque seul, il prenait la matière première et en fabriquait un article fini de ses propres mains; un accident alors était un effet du hasard ou résultait de l'imprévoyance ou de la négligence grave de l'ouvrier; mais, avec le développement intensif de l'industrie, l'introduction du mécanisme et la fièvre de la vitesse qui domine tout, l'ouvrier n'est plus qu'un infime rouage de la machine, sujet aux mêmes aléas de brisure que celle-ci; de plus, comme il répète toujours la même opération, accompli automatiquement du matin au soir les mêmes mouvements, son attention s'endort à la longue, il devient moins attentif, il s'habitue au danger, de par la force des choses; ce n'est plus sa volonté qui mène, c'est une suite d'engrenages qui l'entraîne et le fait aller toujours de plus en plus vite, de là, les nombreux accidents industriels qu'on enregistre journellement.

Quand on constate que le nombre des accidentés du travail est plus élevé que celui des victimes de la guerre, on se demande où nous allons, vers quel désastre nous nous acheminons; c'est à faire frémir. Il ne suffit pas d'adopter des lois de réparation des accidents du travail, car quel que soit le montant élevé payé dans les cas d'accidents fatals ou d'incapacité totale permanente, il ne peut se comparer à la valeur d'une vie humaine ou aux souffrances et à l'infirmité qu'ils causent à un ouvrier; ce qu'il faut, c'est d'établir un code de prévention des accidents du travail et le mettre strictement en vigueur.

S'il est vrai qu'une once de prévention vaut mieux qu'une livre de remèdes, cela peut s'appliquer dans toute sa force aux accidents du travail; cherchons donc, par tous les moyens possibles, à les prévenir; c'est à cette tâche humanitaire que s'est attelée la Ligue de la Sécurité Publique de la province de Québec. Tous les industriels, les chefs d'atelier et les ouvriers eux-mêmes devraient en faire partie ou tout au moins mettre en pratique les conseils et les recommandations qu'elle donne.

Nous publions ci-dessous quelques statistiques puisées dans les rapports officiels du Département du Travail des États-Unis; leurs chiffres sont d'une éloquence effrayante et bien propres à donner le vertige à ceux qui estiment que la vie humaine, les souffrances et les désastres causés par les accidents du travail valent plus que les quelques dollars qu'une législation de prévention coûterait aux industriels.

Effrayantes statistiques

D'après les statistiques publiées par le Département du Travail des États-Unis, il y aurait, chaque année, dans ce pays, 2,453,418 accidents industriels, qui causent une perte de 227 millions de journées de travail et une perte de salaire de plus de \$1,000,000,000.

Au cours de l'année 1923, il y a eu 21,232 accidents de travail mortels qui ont causé une perte de salaire de \$573,264,000, à raison de 4.50 par jour; 1,720 accidents qui ont résulté dans une incapacité totale permanente ont occasionné une perte de salaire de \$46,656,000; il y a eu, dans la même période, 105,629 accidents industriels qui ont occasionné une incapacité permanente partielle et ont fait perdre à leurs victimes, 51,494,357 journées de travail et une somme de \$231,724,607 en salaires.

Les accidents résultant en incapacité temporaire totale ont été au nombre de 2,324,829 qui ont occasionné une perte de 37,915,613 journées de travail et une somme de \$170,620,259 en salaires.

* * *

Plus d'accidents aux nouveaux ouvriers

D'après une enquête faite sur 28,930 accidents du travail, par l'Université d'Indiana, il résulte qu'il arrive approximativement un accident pour chaque nouvel employé embauché dans les grandes entreprises. Ce taux est quatre fois plus élevé que la moyenne des accidents d'après le nombre total des ouvriers sur la liste de salaires dans les mêmes industries, ce qui signifie que moins l'ouvrier est habitué à un certain genre de travail plus le nombre des accidents augmente proportionnellement.

Ceci devrait convaincre les employeurs qu'il est de leur intérêt de garder les mêmes ouvriers à leur emploi, même à un salaire plus élevé et que l'embauchage de nouveaux ouvriers à bas prix est loin d'être une économie.

Les enfants-martyrs du travail

Le taux des accidents du travail parmi les enfants est extrêmement élevé; ainsi, dans une filature du Connecticut, sur 1,164 accidents, il y en a eu 301 dont des enfants de moins de 20 ans ont été victimes, soit plus de 25 pour cent.

Dans une période d'une année, dans l'État du Massachusetts, il y eut 1,691 enfants de moins de seize ans qui ont été blessés au travail, dont 10 accidents mortels. En quatre ans, le chiffre de 4,663 accidents à des enfants mineurs a été atteint, dont 59 cas mortels, et cela malgré que les lois de cet État prohibent l'emploi d'enfants de moins de 18 ans à des occupations hasardeuses.

D'après les statistiques de la compagnie d'assurance "Metropolitan", il y a eu 43 accidents du travail mortels parmi ses porteurs de polices âgés de 13 à 17 ans. Huit de ceux-ci arrivèrent dans des mines ou carrières, sept dans des accidents de machine, six dans l'industrie du transport, trois sur chemins de fer, et trois dans l'électricité.

On peut dire avec raison: "pauvres enfants-martyrs".

Les maladies professionnelles

Le saturnisme ou empoisonnement par le plomb est la maladie professionnelle la plus répandue sur le continent américain. Une étude récente faite dans l'industrie de la poterie, par le Département de la santé publique des États-Unis, démontre que sur 1,809 ouvriers examinés 270 ou 15 pour cent souffraient de cet empoisonnement d'une manière ou de l'autre.

L'examen médical de 400 peintres, à New-York, a révélé le fait que 60 pour cent de ceux-ci étaient atteints de saturnisme, dont 40 pour cent à la période aiguë, 9 pour cent à l'état chronique et 11 pour cent à l'état intermédiaire.

Des études récentes ont prouvé qu'il y avait 52 maladies ou empoisonnements dont la source remontait directement aux risques professionnels.

Les Maladies contagieuses

La Fête du Travail coïncide avec l'ouverture des classes dans les écoles et couvents de la province. En effet, c'est dans la première semaine de septembre que l'activité renaît dans nos maisons d'éducation. Quelques conseils ne sont donc pas déplacés, à l'heure actuelle.

A cette occasion, le Dr Boucher, surintendant du service municipal d'hygiène, lance aux pères et mères de familles de la cité, un appel de la plus haute importance sur la prévention des maladies contagieuses, qui nous affligent annuellement, vers cette époque. "Il y a, à tous les jours, dit-il, une réduction du nombre des cas de maladies contagieuses pendant les mois de vacances, mais dès que les enfants retournent à l'école, nous sommes sûrs de voir ce nombre augmenter. Cela est dû au manque de précaution des parents qui envoient leurs enfants à l'école, même quand ils ont des cas de maladies contagieuses dans leurs foyers. Nous comptons sur l'entière coopération des parents pour prévenir, en autant que possible cette augmentation habituelle du nombre des cas de maladies contagieuses après la rentrée des classes.

"Si les parents veulent coopérer avec nous, continue le Dr Boucher, nous sommes convaincus que cinquante pour cent des cas de maladies contagieuses, qui sont transmises par les enfants qui fréquentent les écoles, pourront être évités. Il appartient aux parents d'ouvrir les yeux et de se rappeler que c'est un devoir social pour eux de faire de leur mieux sous ce rapport."

Les chiffres donnés sont encourageants et c'est pour maintenir la situation aussi bonne que possible, que le Dr Boucher fait appel au public, lui demandant de

concourir dans le but que le département municipal d'hygiène a toujours en vue et qui est de sauver autant de vies qu'il est possible, c'est-à-dire de réduire les chiffres de la mortalité.

Le Dr Boucher appuie sur les dangers de la contagion par les écoles parce que dans la plupart des cas, les maladies contagieuses sont propagées par les enfants dont les familles comptent chez elles des cas de maladies. Très souvent, les parents ne se préoccupent pas de déclarer ces cas et laissent quand même leurs enfants fréquenter l'école. Ces derniers communiquent souvent les germes de la maladie à leurs condisciples, et au bout de quelques jours, d'autres cas se déclarent. "C'est pourquoi, dit le Dr Boucher, les parents doivent éviter à tout prix d'envoyer leurs enfants à l'école quand ils ont des cas de maladie contagieuse dans leurs foyers. Si chacun songeait aux conséquences de cette imprudence et au mal qu'elle peut entraîner, on verrait une grande réduction dans le nombre des cas de maladies contagieuses, parce que le grand nombre exerce une plus grande prudence, par crainte de voir se propager la maladie. On ne saurait être trop prudent dans de telles circonstances, et les citoyens accomplissent leur devoir de bons citoyens en cherchant, par tous les moyens possibles, à prévenir la contagion."

Nous ne saurions aussi trop conseiller aux mères de famille qui ont des enfants malades au foyer de ne pas trop balader avec eux chez leurs voisins. Il est très désagréable de recevoir leur visite, mais la politesse exige qu'on les reçoive quand même, malgré qu'on préférerait qu'elles soient chez elles...

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR
LE MEILLEUR GIN DISTILLÉ
Fabriqué à Berthierville, Qué. sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.
TROIS GRANDES DE FLAÇONS:
Gros 42 onces - Prix \$3.80
Moyens 26 " - " 2.55
Petits 10 " - " 1.10
The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited - Montreal

Le 2 Septembre

VOTEZ POUR

W. M. BIRKS

L'homme qui s'engage
à supporter une ligne
de conduite qui

développera l'industrie
et
procurera de l'ouvrage
aux sans travail

Les Loisirs ouvriers chez les Américains

Pour apprécier l'ampleur du problème de l'utilisation des loisirs ouvriers aux Etats-Unis, il suffit de savoir qu'il existe dans ce pays, environ 42,000,000 de salariés au moins dix ans. La pratique, de plus en plus généralisée, des courtes journées de travail a été l'origine même des loisirs plus grands laissés aux travailleurs manuels.

Les institutions qui fournissent les moyens de se récréer sont naturellement nombreuses. Il y a d'abord celles qui répondent, au point de vue commercial, à la demande du public. Le cinématographe constitue le type principal de ces entreprises. On estime, en effet, qu'un cinquième du total de la population des Etats-Unis fréquente chaque jour le cinéma. L'automobile joint également d'une grande vogue. Le Bureau des ponts et chaussées signale qu'en 1923 il y avait, en circulation, plus de treize millions d'automobiles servant au transport des personnes, contre un peu moins de onze millions en 1922. Avec le développement de l'usage de l'automobile, on peut affirmer sans hésiter qu'il n'y a pas beaucoup de familles de travailleurs, spécialisés tout au moins, qui, à l'heure actuelle, ne possèdent pas leur voiture, aux Etats-Unis.

Le goût des jeux et exercices physiques est extrêmement répandu chez les Américains. Un nombre des sports les plus pratiqués, on peut mentionner la gymnastique, le "base-ball", le tennis, le jeu de louttes et la natation. L'activité sociale, sous ses différentes formes, joue également un rôle important dans l'utilisation des loisirs. Au point de vue de la vie sociale extérieure, il convient de signaler l'importance des loges ou des sociétés secrètes, des cercles sociaux, des associations politiques et des organisations professionnelles.

La question de l'utilisation des loisirs ouvriers est considérée comme ayant une importance telle, aux Etats-Unis, que le Président Coolidge a annoncé, le 14 avril 1924, la création d'une commission fédérale chargée d'arrêter un plan de coordination des diverses œuvres d'utilisation des loisirs.

Etant donné l'attention que la Conférence internationale du Travail a accordée au problème de l'utilisation des loisirs ouvriers, le besoin qui s'est fait sentir, aux Etats-Unis, d'un programme national de loisirs, présente un intérêt tout particulier.

IL LEUR EN COÛTE CHER POUR BOIRE

Les Américains peuvent faire de l'argent sur Wall Street, dans le cours de la journée, mais, le soir, il leur en coûte quelque chose s'ils veulent oublier le "tick-er". Ainsi, ils dépensent, en moyenne, \$154 pour passer la nuit sur une certaine terrasse flottante de 1,000 tonnes ancrée au large de Fire Island. C'est ce que rapporte un journal de cette ville. On dit du navire qu'il est allemand mais qu'il bat pavillon britannique. C'est là le New-Yorkais, qui désirent s'amuser, se rendre. On y boit et on y danse. Les millionnaires tourbillonnent avec les "flappers". Très bien, mais ça coûte cher. Prix approximatif pour se rendre au navire mystérieux et oublier la veille tout en ne s'occupant pas du lendemain:

Allez et retour . . . \$70
Admission . . . 5
Quelques pastilles . . . 10
Un peu de "sloe gin" . . . 9
Deux bouteilles de champagne . . . 30
Le dîner . . . 5
Pourboires . . . 5
Cabine de luxe . . . 15

Si quelqu'un veut avoir du Bourgogne pétillant, il paiera environ \$20 le litre. Le reste est à l'avenant.

On a déjà chargé \$100 à des clients pour se rendre au navire mystérieux. Toutefois, le prix moyen du passage est de \$35. Certains passagers ne chargent que \$15; il appert qu'ils ne sont pas vus d'un bon œil par leurs collègues. Dans tous les cas, il existe une loi Volstead aux Etats-Unis, mais on l'applique singulièrement à l'avenant.

MEILLEURS MARIS

Les Anglais font des meilleurs maris que les Américains parce qu'ils traitent leurs femmes comme des compagnes tandis que les Américains traitent leurs femmes comme des poupées, les gâtent avec des cadeaux, des fourrures et des bijoux, a déclaré Mary Borden, romancière, qui revient visiter les Etats-Unis, après une absence de onze ans. Elle est la femme du général E. L. Spears, qui a été député pendant trois ans.

UN MINISTRE SEVERE

Le ministre du travail et de l'hygiène en France, M. Justin Godart, vient de faire preuve de sévérité à l'égard des fonctionnaires qui demandent de l'avancement. Un des employés de son administration, désireux d'obtenir un poste pour lequel il se trouve avoir une préférence particulière, s'est fait recommander auprès de son ministre par dix-sept parlementaires. M. Godart trouve ce geste excessif. Dans une lettre adressée à ce fonctionnaire, il l'invite à le modifier. Il est intolérable, dit-il, qu'un fonctionnaire prenne, pour faire autant de démarches et de sollicitation, un temps qu'il devrait consacrer à son service; insupportable qu'il prenne, pour son intérêt personnel, le temps des parlementaires, non moins inadmissible que cet agent surcharge son administration d'un courrier aussi volumineux. Il y a longtemps que la plaie du favoritisme et l'abus des recommandations rongent les administrations.

—La Patrie.

Jeunes Filles modernes

Ce qui suit ne concerne, lecteur, ni les filles ni les mœurs. Il va de soi que tout ce qui déshonore s'applique uniquement au voisin.

Le règne des oies blanches est fini. Il n'y a plus de petites filles. Adieu les yeux baissés sur la poitrine et la natte en ficelle dans le dos.

Elle n'a plus rien de la petite oie la moderne jeune fille. Elle se détache, dès le berceau, de la poitrine maternelle et veut, à compter du premier jupon, vivre sa vie, au grand soleil.

Faiblesse, orgueil, bêtise ont conduit pères et mères à l'abdication et la discipline au pays des balanciers. Lorsqu'ils s'agit des enfants des autres tous les parents sont clairvoyants.

L'acte ou la parole qui valaient jadis à l'enfant une fessée lui assurent aujourd'hui une admiration complaisante. Admirée, la fillette s'admire.

S'admirant, elle méprise ses admirateurs. Les parents malheureux n'ont pas d'autre histoire.

Depuis que son corps a grandi, la larve est devenue chrysalide.

D'autres ont chanté le sphinx impénétrable et la métamorphose de l'âge; inquiétant, Jeunes filles d'hier et d'aujourd'hui passaient pour être indéchiffrables. Jeunes filles d'aujourd'hui sont vases sans mystère et éroquis sans rebuts.

Tennis, journalisme et flirt leur ont fait des regards excessifs et des hanches prématurées. Elles sont femmes avant la lettre et nables avant la puberté.

Elles sont plus délicieuses de corps de puis qu'elles sont moins fraîches d'âme. Le physique a été mieux nourri que le moral.

Ce n'est point qu'elles sont vicieuses; elles sont de vertu légère. Les choses qui valent, Dieu sait où le vent les emportera.

Elles connaissent tout de l'amour tel que le pratiquait leur grand-mère. Mais tandis qu'elles aiment pour vivre leurs aïeules vivaient pour aimer.

Elles ne sont ni plus ni moins folles de leur corps que les filles des autres temps et des autres latitudes. Il leur manque seulement la modestie et le geste délicieux de la pudeur.

La pudeur n'est pas une vertu mâle. Elle est morte depuis que la femme se civilise.

Voyez-les, trois par trois qui s'en vont en riant, l'ironie est l'intelligence de l'heure. Elle a pour superlatif le ricanement.

Les grands esprits ironisent. Les petits esprits ricanent.

Nous sommes le siècle ironique du ricanement.

Que deviendra demain l'allégre raillerie de tant de jouvencelles? Les déboires, les chagrins, les maladies transformeront leur bouillotte en pot-au-feu.

D'autres avant elles ont échappé à l'écume des tisons, qui n'ont plus aujourd'hui la force de baver sur la cendre.

Elles seront après-demain des mères-grands vaillantes. Et comme elles n'auront su ni diriger ni se conduire, elles verront leur faiblesse entourée de baveteaux.

Les loutreaux sont moins faciles à garder que les oies.

L'HONNETETE D'UN OUVRIER

Une méprise de la part du payeur d'une banque de la ville de Trois-Rivières a fait passer de \$400 à \$900 le salaire d'un ouvrier de Grand-Mère, du nom de Honoré Gauthier, mieux connu dans le monde des manoeuvres sous le nom de "Moustou".

L'ouvrier en question revenait du flottage des billets (drave) pour le compte de la St-Maurice Paper. Il avait passé quelques mois à l'emploi de la compagnie et se présentait mardi matin au bureau de cette dernière, qui lui livrait un chèque de \$400 pour le fruit de son travail. "Moustou" Gauthier qui n'est pas lettré se rendit à la banque et le commis préposé à la paye, lui remit \$900. Notre homme qui sait à peine compter, mit le montant en poche, sans vérifier et prit la route de Grand-Mère.

Le soir le malheureux commis restait rêveur en face d'un déficit assez subtil, tant dans sa caisse. Soudain sans avec ses réflexions il vit passer la silhouette du bucheur dont il avait eu la visite le matin. Tout de suite il eut un soupçon que l'argent qui manquait avait pu lui être décerné. Il manda immédiatement une automobile et fila à toute vitesse vers Grand-Mère en compagnie d'un constable et d'un autre employé de la banque. Arrivé à Grand-Mère il fit le tour des tavernes et retrouva son homme qui ne connaissait pas le premier mot de sa temporaire heureuse aventure. Le visiteur improvisé fit la grande demande et "Moustou" qui est un parfait honnête homme laissa le commis lui-même se servir à même la caisse de billets de banque qu'il avait en core tous sur lui.

Le soir, la caisse du comptable balançait mieux et "Moustou" qui n'avait jamais pensé à s'approprier le bien d'autrui ne s'en portait pas plus mal et blaguait avec ses amis, sur l'aventure qui l'avait presque rendu capitaliste pour vingt-quatre heures. —Le Nouvelliste.

A L'ARBITRAGE

Le ministre du travail vient de soumettre à un tribunal d'arbitrage la requête des télégraphistes du Canadian National et du Pacifique Canadien, qui demandent des salaires plus élevés.

L'honorable M. James Murdock a annoncé que deux tribunaux d'arbitrage sont autorisés à régler le différend survenu entre les télégraphistes et les deux compagnies. Technique-ment parlant, ces deux tribunaux sont nommés mais on espère que les deux parties en cause vont s'entendre pour choisir des représentants qui pourraient régler cette question d'un seul coup.

—La Patrie.

ECONOMIE SOCIALE

Sur les Contradictoires économiques

Dans son effort de création des valeurs, l'homme se heurte à des multiples difficultés, dont la raison première se trouve dans les inégalités de la nature.

Et à mesure que le nombre des valeurs s'accroît, que leur complexité augmente, des contradictions surgissent qui s'ajoutent à celles qui se trouvent en eux-mêmes et qui se concilient ensuite pour poursuivre en commun la conquête de nouveaux avantages.

D'abord, par des contradictions; les valeurs reçoivent des forces protection, nourriture et logement; ils accomplissent en retour les travaux du ménage. Les contradictions surgissent lorsque, les

L'HYGIENE INDUSTRIELLE

Le Comité de correspondance pour l'hygiène industrielle, constitué par le conseil d'administration en exécution d'une résolution de la Conférence de Washington, s'est réuni les 15, 16 et 17 juillet au Bureau.

Ce Comité est composé d'experts choisis parmi les plus compétents des différents pays suivants: Allemagne, Autriche, Belgique, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon, Pologne, Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Le Comité s'est occupé de diverses questions d'hygiène et de pathologie du travail, parmi lesquelles l'infection charbonneuse professionnelle, la possibilité d'assimiler les maladies professionnelles aux accidents du travail au point de vue d'assurance, ainsi que les études à effectuer pour arriver à une uniformisation de la perception des couleurs pour les cheminsots et les marins.

Après avoir examiné l'œuvre accomplie par le Bureau en matière d'hygiène industrielle, le Comité a formulé différentes recommandations concernant la désinfection des crins, cornes et sabots, et défini les mesures capables de protéger les travailleurs de certaines professions contre les risques de l'infection charbonneuse.

Le Comité a déclaré que les travailleurs victimes de certaines maladies professionnelles ont droit à une compensation au moins égale à celle qu'il toucheraient s'ils étaient victimes d'accidents du travail.

Le CHOMAGE EN RUSSIE

Depuis 1922, le chômage s'accroît constamment en Russie. En octobre 1922, le nombre des chômeurs dans 70 chefs-lieux de départements, y compris Moscou et Petrograd, était de 308,200. En février 1924, le chiffre correspondant s'élevait à 812,000. Ces données ne sont pas tout à fait complètes, puisqu'elles ne concernent que 70 villes sur 90.

Le ressort des indications fournies par "Informations sociales", que la Commission au Travail estime que le nombre des chômeurs, inscrits dans toutes les bourses du travail, s'élevait à 1,230,000 au 1er janvier 1924. Par ailleurs, on doit leur compte du fait que tous les chômeurs ne sont pas fait inscrire dans les bourses de placement, et que, par conséquent, les chiffres ci-dessus doivent être majorés pour correspondre à la réalité.

Le chômage est particulièrement grand parmi les travailleurs intellectuels; les autres catégories salariées les plus atteintes sont les manoeuvres, puis les ouvriers qualifiés.

En ce qui concerne les travailleurs intellectuels, ce sont surtout les employés techniques et le personnel du corps enseignant qui sont atteints par le chômage. La liste du nombre des ouvriers qualifiés souffrant le plus de la crise, les métallurgistes, les ouvriers du textile et les maçons.

CONFERENCE DU CHOMAGE

Une conférence aura lieu à Ottawa, le 3 septembre prochain, dans le but d'étudier les moyens de régulariser l'emploi dans tous les domaines et en particulier le bâtiment et le travail en plein air d'hiver.

Des représentants des gouvernements provinciaux, des principales municipalités, des deux chemins de fer transcontinentaux, des patrons industriels et du travail organisé assisteront à cette conférence dont on attend beaucoup de bien pour les ouvriers. Les compagnies de voies ferrées, les chefs d'industries et les municipalités verront dans cette conférence à s'entendre afin de faciliter aux ouvriers les moyens de se tenir occupés d'hiver.

L'hiver est la saison la plus mornie de l'année, la saison où le travail est le plus rare, les revenus moins considérables et, en même temps, la saison où il en coûte le plus cher pour se nourrir, se loger confortablement et se vêtir. Les délégués, à cette conférence du travail, étudieront les possibilités de la construction pendant les mois rigoureux de l'hiver, des travaux en plein air dans le bâtiment et les autres activités de la construction.

Si l'on parvient à empêcher les suspensions de travail dans la construction, il est sûr que le pourcentage du chômage diminuera de beaucoup au Canada, l'hiver prochain. La continuation durant cette saison de l'année des travaux ferroviaires fera aussi l'objet d'une étude particulière, et il est à souhaiter que cette prochaine conférence produise d'excellents résultats.

L'ARGENT DE LA HOME BANK

L'argent recouvré à date par les liquidateurs de la Home Bank en règlement des réclamations faites à l'encontre des actionnaires qui sont tenues à la double responsabilité se chiffre à \$450,000, a-t-on annoncé ces jours derniers.

"L'homme politique, dans sa double responsabilité de vie privée et de vie publique, porte des charges bien lourdes. Si les deux ont des attrait, elles ont aussi les peines et leurs adversités."

ARTHUR SAUVÉ, Chef de l'Opposition.

claus s'étant fixés au sol, il fallut partager les dons limités de la nature.

La force cessa de s'évaluer à la vigueur des muscles. Les qualités d'intelligence et du cœur permirent la conquête du pouvoir, qui était le meilleur moyen de s'assurer la possession des richesses.

Et ainsi commença l'histoire des efforts, par lesquels "dominants" et "dominés" tantôt luttèrent, entre eux, tantôt s'associèrent contre un ennemi commun. Esclavage, servage, compagnonnage, sont comme les grandes étapes au cours desquelles s'affrontèrent les contradictions économiques d'une production débutante.

N'en voyons pas d'ailleurs que l'opposition.

N'est-il pas arrivé que des esclaves refusèrent l'affranchissement?

Louis le Hutin ne valait-il pas vainement aux serfs une liberté qu'ils désignaient, mais que le roi voulait leur vendre pour refaire ses finances avariées.

Depuis la Révolution, il n'y a plus à acheter la liberté, et le salariat ne met plus d'entraves à la libre volonté des hommes.

Cependant, les contradictions subsistent: patrons et ouvriers, employeurs et employés, on les désigne même d'une manière abstraite et inexacte: Capital et travail.

Mais du jour où, par la disparition des classes, des échanges constants furent possibles entre les hommes de tous les rangs et de toutes les professions, les contradictions de la production étaient destinées à se rapprocher.

La guerre a accentué pratiquement l'approchement, dans la sublime mêlée des tranchées. Bien plus, la masse de ceux qui doivent vivre d'une vie pareille, s'accroît tous les jours parce que d'une part, l'ouvrier gagne d'avantage, et parce que les marges croissantes contraignent le patron à plus d'économies.

La création des sociétés anonymes complètes, en droit, les effets de la pratique, sous les collaborateurs de cet être social nouveau, depuis les administrateurs jusqu'aux plus humbles employés, ne sont pas des salarités?

Ainsi, en englobant tout le monde, le salariat fait disparaître l'opposition entre "payeurs" et "payés", qui se heurtaient dans les grèves. N'est-ce pas nier, qu'on pouvait lire dans l'Information Ouvrière, sous la plume d'un dirigeant social, que la grève n'était plus qu'un moyen désuet de régler les conflits sociaux?

Sont-ils insolubles encore, ces contradictions qui opposent ceux qui possèdent et ceux qui n'ont rien?

Non, car la propriété est susceptible d'une extension pratiquement infinie. La création des valeurs mobilières, le crédit, sont les grands facteurs du développement de la propriété, ou tout au moins de la possession, et chacun peut prétendre à une quote-part des biens de ce monde.

Bien plus, la législation sur les habitations à bon marché n'offre-t-elle pas à l'espérance et la possibilité d'être propriétaires fonciers.

Contradictions encore, les consommateurs et les producteurs.

Sans doute ceux-ci veulent faire payer leurs produits; les autres, eux, veulent acheter à bon prix, il y a deux ans à peine, une crise éclata parce que la production avait oublié de compter avec les possibilités d'achat de la consommation?

Hier encore, un sursaut de vie chère risquait de briser l'harmonie, si le Gouvernement n'avait pas interdit l'exportation des produits alimentaires pour contraindre les producteurs à baisser leurs prix.

Consommateurs et producteurs d'un même pays se rapprochent maintenant pour chercher leur enrichissement commun par la conquête des marchés étrangers.

Exportateurs, importateurs, contradictions nées du commerce mondial.

Ceux-ci ont intérêt à avoir des moyens d'achat puissants, et c'est pourquoi ils réclament la valorisation du franc, tandis qu'une monnaie dépréciée constitue une gêne à l'exportation.

Mais ces contradictions tendent à se concilier, car, en économie, tout privilège d'un instant est bientôt menacé de payer sa rançon.

Une monnaie soumise aux fluctuations des intérêts particuliers n'est plus une monnaie. Elle tend à s'éliminer, et le trouble qui résulte de cette élimination risque de ruiner à la fin importateurs et exportateurs. Intérêts industriels et intérêts bancaires se heurtent également.

Mais si le crédit devient trop cher, l'industrie rétrécit son activité, et si cette activité, basée du crédit, vient à manquer, la banque elle-même perd sa raison d'être.

Et quelle place ne faut-il pas réserver à ces contradictions qui se nomment propriétaires et locataires, qui se heurtent depuis tantôt dix ans, sans que le terrain de conciliation soit encore délimité, parce qu'on n'a pas encore compris qu'elle ne pouvait venir que d'une multiplication des constructions.

Nous vivons une époque où les contradictions sont plus vivement accusées. La guerre a détruit des quantités de richesses réelles. La paix n'a pas encore permis la reconstruction de celles qui ont disparu, ni la création de richesses nouvelles.

Pour subvenir à ses immenses besoins, l'Etat dut créer des signes articles d'une "chasse inexistante". Plus de 30 milliards de billets, 70 milliards de bons du Trésor sont en suspens qui ne correspondent pas à des besoins de production ou de consommation.

Chacun veut une part de ces signes avec l'espoir qu'ils faciliteront la conquête de richesses réelles.

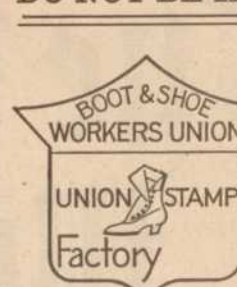
Augmentation des prix, augmentation des salaires, nécessités de fonds de roulement accrus, autant de raisons d'exaspérer les contradictions dont nous avons indiqué les principaux.

La politique trop souvent aveugle, cherche à profiter des oppositions d'intérêts, et qui prépare les brusques réactions.

L'Economie a pour mission surtout de les rapprocher, car elle sait que de leur rapprochement naît une richesse nouvelle pour le plus grand profit de chacun et de tous.

—Le Rappel, Paris.

DO NOT BE IMPOSED UPON!



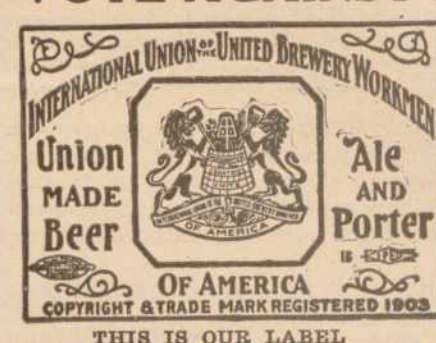
No shoes are Union Made, under our Fair Arbitration contract, except those having this stamp.

INSIST upon having them for The Whole Family.

BOOT & SHOE WORKERS' UNION

246 SUMMER STREET, BOSTON, MASS.
COLLIS LOVELY, President. CHARLES L. BAINE, Sec.-Treasurer.

VOTE AGAINST PROHIBITION!



DEMAND

Personal Liberty

IN CHOOSING WHAT YOU WILL DRINK:

Ask for this label when purchasing Beer, Ale or Porter,

As a guarantee that it is Union Made

LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. Meets every 1st and 4th Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario Street East. President, J. T. Foster, 624 St. Catherine St. East; Sec.-Treasurer, Gus. Francis, 11 St. Paul St. West.

ALLIED PRINTING TRADES COUNCIL. — To promote the interests of the Allied Union, Label (which can be had in either the French or English language). — The following organizations comprise Council: Typographical Union, No. 170; Jacques Cartier Typographical Union, No. 145; Printing Pressmen and Assistants' Union, No. 52; Bookbinders' Union, No. 91; Photo-Engravers' Union, No. 9; Stereotypers and Electrotypers' Union, No. 91; Malters' Union, No. 39; President, E. Marlette; Vice-President, T. Gibson; Recorder, J. Pelletier; Secretary-Treasurer, J. Philip, Room 2, 218 St. James Street; Executive, L. Desjarlais, A. Quiry, G. Vallières; Auditors: A. Ricard, A. Larcher, G. Brunelle.

TYPOGRAPHICAL UNION No. 136. — Meets every first Saturday at No. 23 St. James Street. Thomas Black, President, 2074 Waverley St.; James Philip, Secretary-Treasurer, 218 St. James Street. Business hours: 9 a.m. to 6 p.m.; Saturday 9 a.m. to 1 p.m.

UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES-CARTIER, No. 145. — Assemblée le 1er samedi du mois, salle de l'Union du Commerce, 149 rue Saint-Jacques. Joseph Gauthier, 723 rue Lafontaine; Sec.-Arch., Jos. St-Hilaire, 500 Dorchester Est; Sec.-Fin. et Trésorier, Louis Gaudouy, 201 rue Drolet.

UNION DES RELIEURS, Local 91. — Assemblée tous les 1ers et 3es vendredis de chaque mois, à la salle de l'Union, 3 rue Craig Est, à 8 h. p.m. Président, C. Mirot, 248 rue Saint-Jacques; Sec.-Arch., J. H. Lavoie, 700 rue Frontenac; trésorier et secrétaire financier, Jos. Pelletier, 3 Craig Est, chambres 22-23. Téléphone: Est 8097.

BRICKLAYERS, MASONS AND TILELAYERS' INTERNATIONAL ORIENTATION, LOCAL 41 MONTREAL. — Meeting every 2nd and 4th Tuesday, 417 Ontario Street East. President, J. H. Dunmore; Secretary, J. H. Dunmore; George H. Chapman; Financial Secretary, H. Olive; Business Agent, H. Olive, 417 Ontario St. East. Office hours: 9 a.m. to 11 a.m. and 4 to 7 p.m. Phone: East 887.

UNION INTERNATIONALE DES TAILLEURS DE PIERRE DE MONTREAL. — Assemblée tous les 1ers et 3es vendredis de chaque mois, à 8 heures p.m., au No. 417 rue Ontario Est. Président, T. Malsonneuve, 375 St-Amand; Sec.-Arch., J. O. Jetté, secrétaire-financier, 371 Cham-bord.

LOGE SAINT-MARIE No. 234 DE LA FRATERNITE DES WAGNONNIERS DES VOIES FERRÉES D'AMERIQUE. — Assemblée les 1er et 3e vendredis de chaque mois, au No. 417 rue Ontario Est. Président, L. A. Beaudry, 126 Desjardins; vice-président, H. Massé, 134 Montana; secrétaire-archiviste et correspondant, C. Mirot, 129 Châteauguay; Sec.-Arch., J. H. Lavoie, R. B. Lamarche, 137 Delorimier; trésorier, A. Bertrand, 555 Avenue; chapelain, Jos. Desjardins, 601 Frontenac; Sec.-Fin., A. Mirot, 182 Laurendeau, Montréal Est; guide, E. Denigé, 1000 Hogan; guide, W. Leclair, 634 Des Erables.

BUREAU OFFICIELS DU CONSEIL DE DISTRICT DES CHARPENTIERS-MENISIERES D'AMERIQUE. — Président, Endore Primeau; Vice-Président, H. Richard Lynch; secrétaire-financier, J. O. Roy; secrétaire-trésorier, E. Lavoie; secrétaire, J. O. Gagnon; Agents d'affaires, P. Lefèvre, E. Henry, E. Toussaint, E. Parent. Bureau, 417 rue Ontario Est. Assemblée tous les mercredis. Téléphone: Est 36314.

FRATERNITE UNIE DES CHARPENTIERS-MENISIERES D'AMERIQUE. — Local 134. — Fortunat Doreau, Président; Sec.-Archiviste, P. Lefèvre, 1145, avenue Papineau, Tel. Belair 8162-W. Le local s'assemble tous les lundis soirs, au No. 417 Est, rue Ontario, Salle No. 1.

L'UNION No. 1538 DES CHARPENTIERS, MAISONNEUVE. — Assemblée tous les vendredis soirs, à 8 h. p.m., Salle Lafayette, coin des rues Sainte-Catherine Est et d'Avignon. Président, J. A. Chamberland; Sec.-Archiviste, P. Lefèvre, 1145, avenue Papineau, Tel. Belair 8162-W. Le local s'assemble tous les lundis soirs, au No. 417 Est, rue Ontario, Salle No. 1.

FRATERNITE UNIE DES PEINTRES DECORATEURS, LOCAL 349. — Assemblée tous les lundis à 8 p.m., 417 Ontario Est. Président, H. Baccano, 511 Cham-bord; Vice-président, Geo. Lepage, 3150 Saint-Laurent; Sec.-Fin., P. Gaudouy, 531 Dorchester; Sec.-Arch., A. Thériault, 414 Chemin La-Salle, Verdun; Trésorier, E. Lemaire; Agent d'affaires, L. P. Boisselle, 170 Gauthier.



For coughs take half a teaspoon of Minard's internally in molasses. For sore throat and chest heat and rub well into affected parts. For cold in head heat and inhale.

Minard's gives quick relief

MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT

DEMANDEZ LA BIÈRE POPULAIRE

ASK FOR THE POPULAR BEER

MOLSON

Brassée à Montréal depuis 137 ANS

Brewed in Montreal since 137 YEARS

Fête du Travail -:- 1924 -:- LABOR DAY

Message du Président

Cette fête fera époque dans la voie du progrès des travailleurs organisés de la ville de Montréal, car c'est la trente-cinquième fois qu'elle sera célébrée sous les auspices du Conseil des Métiers et du Travail. En ma qualité de président, c'est mon privilège — privilège bien estimé — d'adresser un message bien cordial à mes confrères dans ce grand effort humanitaire qu'est le Travail Organisé.

Il n'est pas hors de propos de s'arrêter un instant et de considérer la signification de cette célébration de la Fête du Travail. Comme fête légale, elle ne nous a pas été apportée sur un plateau d'argent, elle dérive de l'idéal et des aspirations des pionniers du Mouvement Ouvrier. Contrairement aux assertions de certaines personnes, ce n'est pas un cadeau qu'on a fait à la classe ouvrière, mais le résultat de la persévérance et de l'esprit indomptable des membres des premiers jours.

La Fête du Travail est célébrée par les ouvriers de Montréal depuis 1882. Les annales du Conseil des Métiers et du Travail prouvent que des parades et autres formes de célébrations étaient tenues principalement sous l'égide de l'Union des Cigariers. En 1889, toutefois, l'Union des Cigariers en abandonna la direction au Conseil des Métiers et du Travail qui, depuis cette date, organise cette célébration. Durant un certain nombre d'années, ce fut un mouvement volontaire de la part des ouvriers, qui ne cessèrent de réclamer du Gouvernement que ce jour fut déclaré fête légale. Lors de la conférence annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, tenue à Montréal en 1893, une résolution fut adoptée donnant instructions à son comité exécutif d'insister pour l'obtention de cette législation, ce qui fut fait, avec le résultat que durant l'année suivante, le Parlement du Canada décréta que le premier lundi de septembre serait reconnu comme fête légale sous le nom de Fête du Travail.

C'est ainsi que le Travail Organisé peut maintenant démontrer sa solidarité et célébrer ses victoires ce jour-là, ce qui lui donne en plus l'occasion de retremper ses forces.

En ce jour mémorable, permettez-moi de vous prier de maintenir cet esprit de dévouement et de solidarité dont étaient animés nos prédécesseurs; laissez-moi également réitérer notre ancien cri de ralliement: "Agitation, Education and Cooperation", convaincus que nous sommes de la justice de notre cause et nous rappelant les paroles du poète:

"Quelle Agitation que nos ennemis luttent,
Quelle longévité que les anges se cachent,
Nous savons que le droit et la liberté
Auront toujours l'univers de leur côté."

President's Message

Labor Day 1924 marks another mile-stone in the path of progress for the organized workers of the City of Montreal, it being the thirty-fifth occasion upon which Labor's holiday is being celebrated under the auspices of the Montreal Trades and Labor Council. Again as its President it becomes my privilege, a privilege much esteemed to indite a message to my co-workers in this great humanitarian effort.

It is well perhaps to pause and consider the significance attached to the celebration of Labor Day. Labor Day as a statutory holiday did not come as a free gift, it involved from the aspirations and ideals of the pioneers of the labor movement. It was not handed down as a present, contrary to the assertions of some, but its recognition was won by the steady perseverance and indomitable spirit of the active membership of the early days.

As far back as the year 1882 Labor Day was being celebrated by the workers of Montreal. The records of our Council show that parades and other forms of celebration was being held largely under the auspices of the Cigar Makers' Union. In the year 1889, however, the Cigar Makers relegated their interest to the Trades and Labor Council which body from that time has been responsible for the celebrating of the day. These celebrations were continued voluntarily for a number of years while continued agitation issued demanding on the Government that the day as a holiday be legalized. The records show that at the annual convention of the Trades and Labor Congress of Canada held in the City of Montreal during the year 1893, a resolution was adopted instructing the executive of that body to press for the desired legislation, this was done, with the result that during the following year the Government of Canada enacted legislation making the first Monday of September a legal holiday, to be known as Labor Day. Thus was brought about the opportunity for Labor annually to demonstrate its solidarity and to celebrate its victories and thus are provided opportunities for renewed inspirations to face the problems of the future.

Let me urge, therefore, the continuance of the spirit that animated those of our predecessors who provided these opportunities; let me again reiterate the time-worn slogan: "Agitate, Educate and Cooperate," convinced in the righteousness of our cause ever remembering the words of the poet:

"And fierce though the fiends may fight,
And long though the angels hide,
I know that truth and right
Have the universe on their side."

Les Cigariers demandent plus de soutien

Le Travail Organisé célébrera encore cette année la Fête du Travail, qui a été instituée par l'Union des Cigariers, et qui a passé ensuite sous le contrôle du Conseil des Métiers et du Travail en 1889. C'est donc dire que depuis 35 ans, les travailleurs à chaque année manifestent leurs sentiments unionistes et leurs principes de solidarité. En temps ordinaire on ne pourrait croire, qu'une armée de travailleurs pourrait surgir tout à coup et montrer au capital sa puissance inébranlable, s'il voulait bien par les moyens pacifiques la mettre à profit.

Le moyen à leur disposition c'est la coopération, car celle-ci en toute chose est la clef du succès. C'est donc avec cette pensée, en ce jour de la Fête du Travail, l'Union des Cigariers, espère de recevoir de tous les ouvriers organisés cette coopération tant désirée en faveur de l'étiquette bleue de l'Union Internationale des Cigariers.

On n'a pas à se le cacher et on ne doit pas avoir peur de le crier hautement, qu'il est déplorable de constater l'indifférence des ouvriers à l'égard de cette marque syndicale.

Tous les jours de l'année se passent dans l'indifférence la plus complète, et lorsque la Fête du Travail arrive, ce jour de réjouissances pour les travailleurs, ils continuent cette même indifférence en dépensant leur argent gagné durant l'année sous les conditions de l'union pour des produits, particulièrement des cigares, fabriqués par leurs pires ennemis. Est-ce logique, est-ce là l'enseignement que l'on reçoit en entrant dans une union ouvrière? Ne nous engageons-nous pas à donner notre préférence en tant qu'unioniste, aux produits portant l'étiquette de l'union? Et bien, si oui, les sept-huitièmes des travailleurs faillissent à leurs engagements, en achetant des cigares non-unionistes. Tandis qu'un contraire s'ils gardaient la fidélité de leurs engagements, la Coopération des Cigariers, ne suffirait pas à donner de l'emploi aux nombreux cigariers unionistes qui chôment actuellement par l'indifférence de leurs frères organisés comme eux. Pensons-y bien Camarades-unionistes, il n'y a pas de raison pour personne le jour de la Fête du Travail de fumer des cigares autres que ceux de l'union. Tous pourrions s'en procurer dans les endroits où l'on vend des cigares sur le parcours du long défilé de la grande armée des travailleurs. Faisons notre devoir d'unionistes en ce jour et nos frères les cigariers nous en sauront gré.

BEN DROLET

Programme de la Célébration

9.00 a.m.—Départ de la procession.
2.30 et 8.00 p.m.—Jeux et concert au Parc Dominion.

RALLIEMENT: Carré Viger — Craig, coin rue Cadieux à coin rue Saint-Timothée.
DEFILÉ: par les rues Craig, Saint-Laurent, Sainte-Catherine, Saint-Hubert, Ontario, Plessis, Lafontaine, Maisonneuve, Logan, Champlain, Sainte-Catherine et Papineau, au carré, lieu du démantèlement.

Section de la Confection.
1.—Union des Cordonniers, Nos 249 et 266.
2.—Conseil Conjoint des Travailleurs en chaussures.
3.—Union des Ganiers, No 61.
4.—Union des Confectionneurs de manteaux, chapeaux et casquettes, No 33.
5.—Union des Tailleurs en confection, Nos 13, 19, 69, 85, 102, 209, 112, 277.
6.—Union des Tailleurs-Couturiers, No 317.
7.—Union des Travailleurs en fourrure, Nos 66 et 67.
8.—Union des Travailleurs en caoutchouc, No 16574.
9.—Union des Ouvriers Textiles, No 2003.

Section des Transports.
10.—Union des Camionneurs, No 300.
11.—Union des Distributeurs de lait, No 448.
12.—Union des Distributeurs de journaux, No 286.
13.—Union des Employés de tramways, Division No 790.
14.—Union des Employés du havre, No 16298.
15.—Ass. Nationale des Capitaines, Maîtres et Pilotes No 69.
16.—Union des Commis de chemins de fer et de navigation, Nos 1086, 1191.
17.—Union des Commis de chemins de fer, Manutentionnaires de fret et Employés de station, Nos 210, 270, 515, 986.

Divers.
18.—Union des Moteurs en fer, No 21.
19.—Union des Modéleurs.
20.—Union des Marchands-Ferrants et Aides, No 71.
21.—Union des Remboursés, No 78.
22.—Union des Barbiers, Nos 455 et 659.
23.—Union des Cigariers, No 58.
24.—Union des Télégraphistes commerciaux.
25.—Union des Tonneillers, No 182.
26.—Union des Commis de gros et de détail, Nos 23 et 306.
27.—Union des Souffleurs de verre, Nos 54 et 24.
28.—Union des Travailleurs en tabac, No 149.
29.—Union des Ouvriers du gaz.
30.—Union des Voituriers, No 29.
31.—Union des Travailleurs en pelaires, No 1112.
32.—Union des Empaqueurs et Délivreurs, No 16317.
33.—Union des Valisiers, No 71.
34.—Union des Tanneurs, No 86.
35.—Union des Selliers, No 108.
35a.—Employés des Postes.

Fédération des Chemins de fer.
36.—Association Internationale des Machinistes, Loges Nos 111, 631 et 1189.
37.—Union des Travailleurs en cuivre, No 785.
38.—Union des Wagonniers, Nos 72, 182, 234, 606, 1238.
39.—Union des Forgerons et Aides, Nos 74 et 274.
40.—Union des Chaudronniers, No 134.
41.—Union des Ferblantiers, Nos 116, 180, 251, 685.
42.—Conseil fédéré.

Section des Métiers du Bâtiment.
43.—Union des Peintres, Nos 349, 359, 399, 1024, 1135.
44.—Union des Tailleurs de pierre.
45.—Union des Plâtriers, No 101.
46.—Union des Travailleurs et Poseurs de tuyaux en amiante.
47.—Conseil de District des Charpentiers-Ménisiers et Unions locales Nos 134, 178, 1127, 1244, 1270, 1360, 1376, 1558, 2098 et 2617.
48.—Union des Briquetiers, Maçons, Poseurs de tuiles, No 4.
49.—Union des Electriciens, Nos 492, 561, 568.
50.—Union des Plâtriers, No 33.
51.—Union des Finisseurs de marbre, No 578.
52.—Union des Manœuvres et Journaliers, No 114.
53.—Union des Plombiers et Poseurs d'appareils de chauffage, Nos 144, 292.
54.—Union des Travailleurs en fer, Nos 93, 119, 128, 280, 284 et 307.
55.—Union des Travailleurs en acier et en ferblanc, No 1.
56.—Conseil des Métiers de la Construction de Montréal.

Fédération des Employés Municipaux.
57.—Union de la Police, No 62.
58.—Union des Pompiers, No 125.
59.—Union des Employés civils, No 1.
60.—Union des Employés de l'Aqueduc, No 16561.
61.—Union des Ingénieurs, Nos 345, 550, 585, 593.
62.—Union des Charretiers sanitaires, Chauffeurs, Palefreniers.
63.—Union des Employés de l'Incineration.
64.—Fédération des Employés Municipaux.

Corps Professionnels.
65.—Union des Instituteurs de Montréal.
66.—Union des Employés des utilités publiques, No 16359.
Section des Théâtres.
67.—Union des Musiciens, No 406.
68.—Union des Employés de théâtres et Opérateurs de machines cinématographiques, No 56.

Section de l'Alimentation.
69.—Union des Raffineurs de sucre, No 16572.
70.—Union Amalgamée des Coupeurs et Débitants de viande.
71.—Union des Employés d'Hôtels et Restaurants, et des Garçons et Filles de table, Nos 315, 440, 594.
72.—Union des Ouvriers-Boulangers, Nos 55, 267.
73.—Union des Employés de Brasseries, No 346.

Section de l'Imprimerie.
74.—Union Typographique Internationale, Nos 145 et 176.
75.—Union des Journalistes, No 10.
76.—Union des Presseurs et Assistants, No 52.
77.—Union des Relieurs, No 91.
78.—Union des Clicheurs, No 33.
79.—Union des Photgraveurs, No 9.
80.—Union des Préposés aux malles, No 39.
81.—Union des Lithographes.
82.—Conseil des Métiers Alliés de l'Imprimerie.
83.—Conseil des Métiers et du Travail et invités.

J. A. A. HUET, Commissaire-ordonnateur en chef.
W. RICHARDSON, Assistant.

Programme of the Celebration

9.00 a.m.—Start of procession.
2.30 & 8 p.m.—Games and concert at Dominion Park.

STARTING POINT: Viger Square — Craig, Cadieux Street to corner St. Timothee Street.
PARADE will proceed along Craig, St. Lawrence, St. Catherine, St. Hubert, Ontario, Plessis, Lafontaine, Maisonneuve, Logan, Champlain, St. Catherine, Papineau to the square where it will disband.

Clothing Section.
1.—Boot and Shoe Workers' Union, Nos 249, 266.
2.—Joint Council of Shoe Workers.
3.—Glove Workers' Union, No 61.
4.—Cloak, Hat and Cap Workers' Union, No 33.
5.—Garment Workers' Union, Nos 13, 19, 69, 85, 102, 209, 112, 277.
6.—Journemen Tailors' Union, No 317.
7.—Fur Workers' Union, Nos 66 and 67.
8.—Rubber Workers' Union, No 16574.
9.—Textile Workers' Union, No 2003.

Transportation Section.
10.—Teamsters' Union, No 360.
11.—Milk Distributors and Dairy Employees' Union, No 448.
12.—Newspaper Drivers' Union, No 286.
13.—Tramways Employees' Union, Division No 790.
14.—Harbor Employees' Union, No 16298.
15.—National Association of Masters, Mates and Pilots, No 69.
16.—Railway and Steamship Clerks' Union, Nos 1086, 1191.
17.—Railway Clerks, Freight Handlers and Station Employees' Union, Nos 210, 270, 515, 986.

Miscellaneous.
18.—Moulders' Union, No 21.
19.—Pattern Makers' Union.
20.—Horse-shoers and Helpers' Union, No 71.
21.—Upholsterers' Union, No 78.
22.—Barbers' Union, Nos 455 and 659.
23.—Cigar Makers' Union, No 58.
24.—Commercial Telegraphers' Union of America.
25.—Coopers' International Union, No 182.
26.—Retail and Wholesale Clerks' Unions, Nos 23 and 306.
27.—Glass Blowers' Union, Nos 54 and 24.
28.—Tobacco Workers' Union, No 149.
29.—Gas Workers' Union.
30.—Carriage, Wagon and Automobile Workers' Union, No 29.
31.—Orillagh Workers' Union, No 1112.
32.—Packers and Shippers' Union, No 16317.
33.—Leather Workers' (trunk makers) Union, No 71.
34.—United Leather Workers' Union (Tanners), No 86.
35.—Saddlers' Union, No 108.
35a.—Letter Carriers.

Railway Federation.
36.—International Association of Machinists, Lodges Nos 111, 631 and 1189.
37.—Brass Workers' Union, No 785.
38.—Railway Carmen's Unions, Nos 72, 182, 234, 606, 1238.
39.—Blacksmiths and Helpers' Union, Nos 74 and 274.
40.—Boiler-makers' Union, No 134.
41.—Sheet Metal Workers' Union, Nos 116, 180, 251, 685.
42.—Federated Council.

Building Trades Section.
43.—Painters' Union, Nos 349, 359, 399, 1024, 1135.
44.—Stone Cutters' Union.
45.—Marble Workers' Union, No 101.
46.—Heat, Frost Insulators and Asbestos Workers' Union.
47.—District Council of Carpenters and Joiners and Local Unions Nos 134, 178, 1127, 1244, 1270, 1360, 1376, 1558, 2098, 2617.
48.—Bricklayers, Masons and Tilelayers' Union, No 4.
49.—Electrical Workers' Union, Nos 492, 561, 568.
50.—Plasterers' Union, No 33.
51.—Concret Finishers' Union, No 578.
52.—Hoil Carriers, Builders and Laborers' Union, No 114.
53.—Plumbers and Steamfitters' Union, Nos 144, 292.
54.—Iron Workers' Union, Nos 93, 119, 128, 280, 284 and 307.
55.—Iron, Steel and Tin Workers' Union, No 1.
56.—Montreal Building Trades Council.

Municipal Employees.
57.—Police-men's Union, No 62.
58.—Fire Fighters' Union, No 125.
59.—Civil Employees' Union, No 1.
60.—Aqueduct Workers' Union, No 16561.
61.—Steam and Operating Engineers' Union, Nos 345, 550, 585 and 593.
62.—Sanitary Carriers' Union, No 409.
63.—Incineration Employees' Union.
64.—Municipal Employees' Federation.

Professional Section.
65.—Teachers' Union of Montreal.
66.—Public Utilities Employees' Union, No 16359.
Theatrical Section.
67.—Musicians' Union, No 406.
68.—Theatrical Employees and Moving Picture Operators' Union, No 56.

Food Section.
69.—Sugar Refinery Workers' Union, No 16572.
70.—Amalgamated Meat Cutters and Butchers' Union, No 299.
71.—Restaurant Employees, Waiters and Waitresses' Union, Nos 315, 440, 594.
72.—Bakers' Union, Nos 55, 267.
73.—Brewery Workers' Union, No 346.

Printing Trades Section.
74.—International Typographical Union, Nos 145 and 176.
75.—News-writers' Union, No 10.
76.—Printing Pressmen's and Assistants' Union, No 52.
77.—Bookbinders' Union, No 91.
78.—Stereotypers' Union, No 33.
79.—Photo-Engravers' Union, No 9.
80.—Mailers' Union, No 39.
81.—Lithographers' Union, No 27.
82.—Allied Printing Trades Council.
83.—Montreal Trades and Labor Council and guests.

J. A. A. HUET, Chief Marshall.
W. RICHARDSON, Assistant.

La Fête de l'Humanité

De toutes les fêtes célébrées annuellement, il en est une qui attire spécialement l'attention des masses, c'est la Fête du Travail; c'est en ce jour que tous les travailleurs — travailleurs manuels aussi bien que travailleurs de la pensée — prennent conscience de leur force, font un bilan des succès qu'ils ont remportés aussi bien que des revers qu'ils ont essuyés et retremper leur volonté et leur courage pour affronter plus unis et plus solidaires les problèmes sociaux que l'avenir leur réserve.

L'on peut dire en toute sincérité que la Fête du Travail est réellement la Fête de l'humanité, la fête de tous ceux qui luttent, de tous ceux qui souffrent, de tous ceux qui font les mondes, de tous ceux qui construisent les édifices grandioses qui font l'orgueil des peuples, de tous ceux sans qui les roues de l'industrie et du commerce resteraient silencieuses, de tous ceux qui permettent à la pensée de se diffuser et à la cinquième puissance du monde — la presse — d'atteindre jusqu'au moindre recoin des campagnes.

Le jour de la Fête du Travail est probablement le seul de l'année où les dirigeants du mouvement ouvrier sont généralement acclamés comme les sauveurs de la civilisation; trop souvent, les autres jours, ils sont méprisés et calomniés par ceux qu'ils contraignent à donner un salaire et des conditions raisonnables; ou méconnus par ceux pour lesquels ils sacrifient les meilleures années de leur vie.

Mais lorsque les uns et les autres constatent le spectacle imposant des travailleurs organisés défilant dans nos rues au son d'une martiale musique, lorsqu'ils contemplent les riches bannières et les chars allégoriques parés au cours de la parade, alors ils comprennent que c'est une force qui passe, force dont nombre d'ouvriers eux-mêmes n'ont guère conscience; force qui, déchaînée, bouleverserait et réduirait à néant les industries les plus florissantes et les affaires les plus prospères; oui, la Fête du Travail est réellement l'apothéose de ceux que la confiance des membres du Travail Organisé a placés à leur tête, et qui, jour et nuit, se dévouent pour obtenir et maintenir la petite part de soleil et de bien-être à laquelle aspire à juste titre la grande famille des humbles et des gagne-petit; de ceux qui, tout en maintenant ce droit inaliénable à la vie et au bonheur, savent par leur prudence et leur force de caractère tenir en échec les arrivistes et les démagogues qui — dans leur impatience d'arriver plus vite — n'hésitent pas à compromettre ce qui est juste, raisonnable et peut être obtenu au moyen d'une évolution lente mais continue et progressive pour lancer les désertés de la fortune vers un idéal et des utopies irréalisables, vers un changement radical de l'ordre social actuel au moyen de méthodes brusques et rapides qui, au lieu d'édifier, ne feraient que détruire un système sans avoir rien de pratique pour le remplacer.

Que tous se serrent les coudes, en ce jour de la Fête du Travail, qu'ils prennent la résolution ferme et inébranlable de rester fidèles à la seule organisation capable de les protéger efficacement; de ne pas être des trade-unionistes de nom seulement mais d'action; de mettre en pratique ce qu'elle leur enseigne et ce qu'ils se sont engagés à faire; de respecter les officiers qu'ils se sont librement choisis, de ne pas les critiquer injustement surtout en dehors des assemblées mais de coopérer avec eux pour le plus grand bien de tous; de travailler consciencieusement pour le salaire que l'Union leur a obtenu, rendant à César ce qui appartient à César; de remplir leurs devoirs de citoyen en toutes circonstances sans se laisser aveugler ou influencer par les discours ampoulés ou les promesses fallacieuses des politiciens de profession ou des pêcheurs en eau trouble, en accomplissant tous ces devoirs loyalement et honnêtement, ils seront dignes de la grande famille ouvrière à laquelle ils appartiennent et pourront marcher le front haut, sans peur et sans reproche, dans la parade de la Fête du Travail de 1924.

GUS. FRANCO,
Secrétaire-corr. du C. des M. et du T.



LEGENDE

La Banque d'Épargne désire par ce tableau rendre hommage aux Travailleurs de toutes les catégories.

La femme, dans son rôle de mère, est placée au centre et comme à la base, car dans la réalité elle est le fondement de toute la société.

Remarquez l'Éducateur qui façonne l'intelligence de l'enfant aux principes de l'honneur et du devoir, essentiels au bonheur de chacun; l'homme de science qui, la main sur le monde, a entrepris d'en comprendre toutes les lois et d'en découvrir toutes les richesses.

Vous verrez de gauche à droite:

Le charpentier, le tailleur, le boulanger, le cordonnier, le peintre, le comptable, le forgeron, le mécanicien, l'aiguilleur, le vendeur de journaux, le cultivateur, l'électricien, le débardeur, la ménagère, l'officier, l'étudiant, le bûcheron, le matelot, le briquetier, l'arpenteur, le chauffeur, le soldat, le mouleur, le journalier.

Le loyal concours de chacun de ces travailleurs est nécessaire au bon fonctionnement de ce mécanisme compliqué que constitue la société moderne.

Il a été impossible de représenter toutes les classes de Travailleurs, mais à tous, absents comme présents, la Banque d'Épargne offre le même témoignage de son admiration.

Montréal, 1er septembre 1924.

A. P. L.

LEGEND

The object of the Montreal City and District Savings Bank in issuing this poster is to do honour to workmen of all classes.

Woman, as a mother, is placed in the centre and, as it were, at the foundation, for, in truth, she is the key-stone of society.

You will notice the teacher, who moulds the intelligence of the child to the principles of honour and duty, so essential to the happiness of the individual; the scientist, his hand on the globe, who devotes his life to the study of the world's law and the discovery of its wealth.

From left to right you will find:

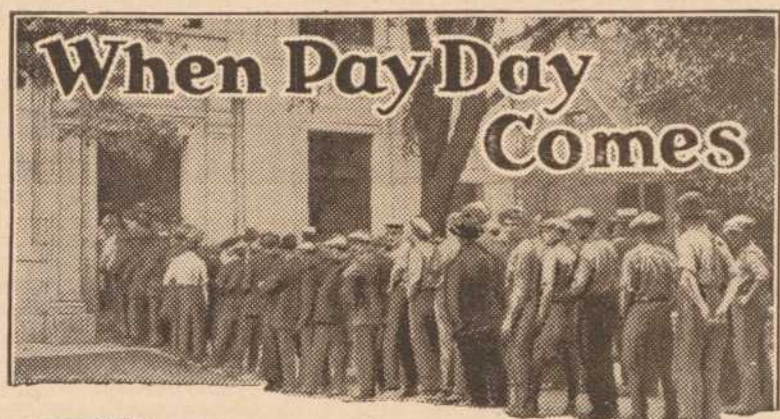
The carpenter, the tailor, the baker, the shoemaker, the painter, the accountant, the blacksmith, the engineer, the switchman, the news-boy, the farmer, the electrician, the longshoreman, the house-keeper, the officer, the student, the woodsman, the sailor, the bricklayer, the surveyor, the motor-man, the soldier, the moulder and the laborer.

The loyal co-operation of each and every one of these workmen is essential to the proper functioning of the complicated mechanism of modern society.

It was quite impossible to represent all classes of workmen but to all, absent or present, the City and District Savings Bank offers the testimony of its admiration.

Montreal, September 1st, 1924.

A. P. L.



When Pay Day Comes

THE first claim you should meet on pay day is your savings. Your money will prove your best friend in time of sickness or unemployment—if you have saved it.

There comes a time for all of us when earnings decline and ability to earn must weaken. Only one thing can take the place then of your present earning power—that is, the capital acquired through your present savings.

Ask for our booklet, "The Measure of Your Income." You will find it helpful.

The Royal Bank of Canada

8439

30 BRANCHES IN MONTREAL



Programme des Jeux

1. **Course pour garçons de moins de 12 ans, 75 verges.**
1er prix, 1 paire de souliers; 2e prix, 1 jeu d'auto; 3e prix, 1 jouet mécanique; 4e prix, un jeu d'anneaux.
Tous les concurrents recevront un prix.
2. **Course pour garçons de 12 à 16 ans, 100 verges.**
1er prix, 1 paire de running shoes; 2e prix, 1 jeu de dfr; 3e prix, 1 paire de boutons de manchette; 4e prix, 1 chaîne de montre "fob".
3. **Course pour fillettes de moins de 10 ans, 75 verges.**
1er prix, 1 boîte de perlage; 2e prix, 1 boîte à ouvrage; 3e prix, 1 jeu d'adresse; 4e prix, 1 coucou.
Toutes les concurrentes recevront un prix.
4. **Course pour fillettes de 10 à 14 ans, 75 verges.**
1er prix, 1 porte-monnaie; 2e, 1 boîte à ouvrage; 3e, 1 parapluie; 4e, 1 cadre.
5. **Course pour jeunes filles de plus de 14 ans, 75 vgs.**
1er prix, 1 douz. de photos; 2e, 1 paire de gants; 3e, 1 parapluie; 4e, 1 bouteille de parfum.
6. **Course pour femmes de membres d'unions, 75 verges.**
1er prix, 1 blouse; 2e, 1 paire de pantoufles; 3e, 1 boîte à bijoux; 4e, 2 cartes de bons de lait; 5e, 2 pots de confitures, 3 lbs.
7. **Course pour délégués du Conseil des Métiers, 100 v.**
1er prix, \$5 en or; 2e, S. H. le Maître Duquette; 3e, 1 plume-fontaine Waterman; 3e, 1 pipe; 4e, 1 crayon Ever-Sharp; 5e, 1 boîte de cigares.
8. **Course pour membres des métiers du bâtiment, 100 v.**
1er prix, \$5 en or; 2e, 1 plume-fontaine Waterman; 3e, 1 boîte de cigares.
9. **Course pour membres des unions de l'épicerie, 100 v.**
1er prix, \$5 en or; 2e, 1 plume-fontaine Waterman; 3e, 1 boîte de cigares.
10. **Course pour membres de la métallurgie, 100 verges.**
1er prix, \$5 en or; 2e, 1 plume-fontaine Waterman; 3e, 1 boîte de cigares.
11. **Course pour membres d'unions (non comprises dans le bâtiment, l'épicerie et la métallurgie), 100 vgs.**
1er prix, \$5 en or; 2e, 1 plume-fontaine Waterman; 3e, 1 boîte de cigares.
12. **Course pour membres d'unions affiliées (pesant 200 lbs et plus), 75 verges.**
1er prix, 1 jambon; 2e, 1 cendrier; 3e, 1 pipe; 4e, 1 chemise; 5e, 1 cravate.
13. **Course au ballon pour femmes de membres d'unions affiliées, 75 verges.**
1er prix, 5 lbs de thé Salada; 2e, 1 boîte de savon Velvet; 3e, 5 lbs de beurre; 4e, 1 douz. de savon Tip Top.
14. **Course pour membres d'unions, âgés de plus de 50 ans, 75 verges.**
1er prix, 1 rasoir de sûreté Gillette; 2e, 1 bouteille Thermos; 3e, 1 pipe; 4e, 1 chaîne de montre; 5e, 1 blague à tabac.
15. **Course à l'aiguille.**
1er prix, 1 lampe électrique — 1 rasoir de sûreté; 2e, 1 paire de gants — 1 plume-fontaine; 3e, 1 cabaret — 1 cravate.
16. **Lancement du boulet de 16 lbs.**
1er prix, 1 plume-fontaine Waterman; 2e, 1 pipe; 3e, 2 lbs de tabac canadien.

REGLEMENTS
1.—Il ne sera alloué qu'un premier et un second prix à chaque concurrent.
2.—Quatre concurrents ou pas de troisième prix.
3.—Les concurrents devront montrer leur carte de travail en règle et leurs organisations devront être affiliées au Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.
4.—Les bons pour les prix seront donnés sur le terrain après chaque course.
5.—La décision des juges sera finale.
6.—Les chaussures ferrées ne seront pas permises.
7.—Le comité se réserve le droit de refuser l'entrée aux courses, s'il y a lieu.

A 8 heures du soir
SOUQUE A LA CORDE
Pour le magnifique trophée offert par
"Le Monde Ouvrier"

Qui offrira en outre, à chacun des membres de l'équipe gagnante une boîte de cigares "Coopérative".

REGLEMENTS
Les équipes seront composées de huit hommes et le capitaine. L'équipe victorieuse gardera en sa possession le trophée du "Monde Ouvrier" pour la période de 10 mois. Elle devra le remettre au Comité de la Fête du Travail pour le 1er juillet de l'année suivante. Le trophée deviendra la propriété individuelle de l'union dont l'équipe l'aura gagné trois fois.

COMITE DES JEUX
T. W. MALONE, J. A. A. HUET, J. M. DUPONT, M. E. ALARIE.

PRIX DE PRESENCE

1er prix, \$20. — 2e prix, \$10. — 3e prix, \$5.

Programme of Sports

1. **Boys' Race, under 12 years, 75 yards.**
1st prize, 1 pair of shoes; 2nd, 1 flivver game; 3rd, 1 halking mule; 4th, 1 rope ring toss.
All competitors will receive a prize.
2. **Boys' Race, 12 to 16 years of age, 100 yards.**
1st prize, 1 pair running shoes; 2nd, 1 shooting game; 3rd, 1 pair cuff links; 4th, 1 fob (watch chain).
3. **Girls' Race, under 10 years, 75 yards.**
1st prize, 1 best laying box; 2nd, 1 combination basket box; 3rd, 1 game of skill; 4th, 1 coucou clock.
All competitors will receive a prize.
4. **Girls' Race, 10 to 14 years of age, 75 yards.**
1st prize, 1 purse; 2nd, 1 combination basket box; 3rd, 1 umbrella; 4th, 1 photo frame.
5. **Girls' Race, over 14 years of age, 75 yards.**
1st prize, 1 doz. of photos; 2nd, 1 pair of gloves; 3rd, 1 umbrella; 4th, 1 bottle of perfume.
6. **Union Members' Wives' Race, 75 yards.**
1st prize, 1 blouse; 2nd, 1 pair of slippers; 3rd, 1 jewellery box; 4th, 2 cards milk tickets; 5th, 2 jars of jams, 3 lbs.
7. **Trades and Labor Council's Delegates' Race, 100 y.**
1st prize, \$5 in gold, given by His Worship Mayor Duquette; 2nd, 1 Waterman fountain pen; 3rd, 1 pipe; 4th, 1 Ever-Sharp pencil; 5th, 1 box of cigars.
8. **Building Trades' Members' Race, 100 yards.**
1st prize, \$5 in gold; 2nd, 1 Waterman fountain pen; 3rd, 1 box of cigars.
9. **Label Trades Members' Race, 100 yards.**
1st prize, \$5 in gold; 2nd, 1 Waterman fountain pen; 3rd, 1 box of cigars.
10. **Metal Trades Members' Race, 100 yards.**
1st prize, \$5 in gold; 2nd, 1 Waterman fountain pen; 3rd, 1 box of cigars.
11. **100 yards Race for Members of Unions (not included in the Building, Label or Metal Trades).**
1st prize, \$5 in gold; 2nd, 1 Waterman fountain pen; 3rd, 1 box of cigars.
12. **Race for Members of affiliated Unions—weighing 200 lbs. and over, 75 yards.**
1st prize, 1 ham; 2nd, 1 ash tray; 3rd, 1 pipe; 4th, 1 shirt; 5th, 1 neck tie.
13. **Balloon Race for wives of members of affiliated Unions, 75 yards.**
1st prize, 5 lbs. of Salada tea; 2nd, 1 box of Velvet soap; 3rd, 5 lbs. of butter; 4th, 1 doz. bars Tip Top soap.
14. **Race for Union Men over 50 years of age, 75 yards.**
1st prize, 1 Gillette safety razor; 2nd, 1 Thermos bottle; 3rd, 1 pipe; 4th, 1 watch chain; 5th, 1 tobacco pouch.
15. **Thread and needles race.**
1st prize, 1 electric light — 1 safety razor; 2nd, 1 pair of gloves — 1 fountain pen; 3rd, 1 tray — 1 neck tie.
16. **Throwing the 16 pound shot.**
1st prize, 1 Waterman fountain pen; 2nd, 1 pipe; 3rd, 2 lbs. of Canadian tobacco.

RULES
1.—No competitor to be allowed more than one first prize and one second prize.
2.—Four to enter or no third prize.
3.—Competitors must show their working card in good standing and their organizations must be affiliated with the Montreal Trades and Labor Council.
4.—Orders for prizes will be distributed on the grounds.
5.—Judges' decision to be final.
6.—Spike shoes will not be permitted.
7.—The Committee reserves the right to refuse entrance in races, if necessary.

At 8 o'clock p.m.
TUG OF WAR

For the magnificent Cup offered by
"The Labor World"

Each member of the winning team will also receive a box of "Co-operative" cigars.

RULES
The team will be composed of eight men and the captain. The winning team will remain the owner of the "Labor World" Cup for the period of ten months. The Cup shall be remitted to the Labor Day Committee by July 1st, the following year. The Cup shall become the individual property of the union for which the team has won it three times.

SPORTS COMMITTEE
T. W. MALONE, J. A. A. HUET, J. M. DUPONT, M. E. ALARIE.

ATTENDANCE PRIZES

1st prize, \$20. — 2nd prize, \$10. — 3rd prize, \$5.

An Appeal to the Workers of St. Antoine Division

The Conservative candidate and his henchmen are deliberately trying to put across the old bogey issue of PROTECTION vs. FREE TRADE, using as a lever the implied threat that unless Meighen brand of protection was adopted the factories would soon have to close down.

This is all nonsense, that will take in no sane man.

The truth of the matter is that the Liberal party is for protection of ALL INDUSTRY, whereas the Conservative party, at the instigation of the Canadian Manufacturers' Association, would put up a high tariff wall, not for the protection of industry itself, but for the benefit of certain manufacturers, who would profit at your expense in the increased cost to you of their commodities, for under a high tariff they would have the field to themselves. They would eliminate competition, and this means high prices.

The workers will not get any more money, and its purchasing power would be less. What every worker wants is regular employment at remunerative wages, which is exactly what the present Liberal government is aiming for in its tariff policy.

The Liberal government is after the world's business for Canadian products, which means greater employment for the workers.

The Conservatives with their high tariff policy would kill any chance for Canada to get a world trade for her products, because Canadian exporters could not then compete successfully in the markets of the world.

The greater Canada's trade the better for the workers.

What Are You Going To Do About It?

Don't forget that a vote for

HUSHION

Is a vote for Regular Employment and Good Wages

Information, UP. 9517 :- Ladies' Committee, UP. 0384

Un Appel aux Ouvriers de la Division St-Antoine

Le candidat conservateur et ses valets essaient prudemment de mettre en évidence l'ancienne question de la PROTECTION vs LE LIBRE-ECHANGE, se servant comme levier de la menace implicite qu'à moins que la protection préconisée par Meighen soit adoptée les manufactures fermeront bientôt leurs portes.

Tout ceci est du non sens, qui ne sera écouté par aucun homme sérieux.

La vérité sur cette question est que le parti libéral est pour la protection de TOUTE L'INDUSTRIE, attendu que le parti conservateur, à l'instigation de l'Association Canadienne des Manufacturiers, devait élever un taux de tarif infranchissable, non pour protéger l'industrie, mais au bénéfice de certains manufacturiers à vos dépens dans le coût augmenté pour vous de leurs commodités, car sous un tarif élevé ils auraient tout le champ pour eux-mêmes. Ils élimineraient la compétition, et ceci veut dire prix élevés.

Les travailleurs n'auront pas plus d'argent et leur pouvoir d'achat sera moindre. Ce que chaque travailleur veut, c'est un emploi régulier avec un salaire rémunérateur, et c'est exactement ce que le présent gouvernement libéral préconise avec sa politique tarifaire.

Le gouvernement libéral essaie d'obtenir le commerce du monde pour les produits canadiens, ce qui veut dire plus d'emploi pour les travailleurs.

Les conservateurs, avec leur politique de tarif élevé, tueraient toute chance pour le Canada d'obtenir un commerce mondial pour ses produits, parce que les exportateurs canadiens ne pourraient pas entrer en compétition avec succès sur les marchés du monde.

Plus nous aurons de commerce pour le Canada le mieux ce sera pour les travailleurs.

Qu'allez-vous faire à ce sujet?

N'oubliez pas qu'un vote pour

HUSHION

est un vote en faveur d'un emploi continu et bien rétribué

Information, UP. 9517 :- Comité des Dames, UP. 0384

Le seul journal ouvrier
bilingue de la province de
Québec. La meilleure arme
entre les mains des travail-
leurs.

The Labor World



Le Monde Ouvrier

The only bilingual labor
paper in the Province of
Quebec. The most efficient
weapon laborers have ever
had.

9th Year — No. 35

SAMEDI, 30 AOUT 1924 — MONTREAL — SATURDAY, AUGUST 30th, 1924

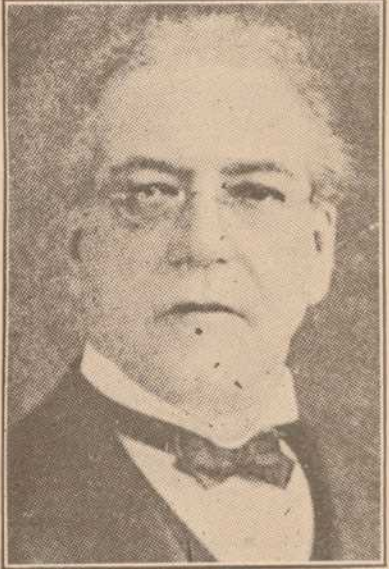
PRICE: 5 CENTS

Labor Day for Labor!

Labor Day is the one holiday in all the year dedicated to humanity. It is a day set apart for the consideration of human problems and for rejoicing at progress made toward that better day for which we strive constantly.

Labor Day is a day on which the leadership of the trade union movement in the fight for human betterment is universally acknowledged and acclaimed.

There could be no Labor Day without Labor. There could be no Labor Day without Organized Labor.



SAMUEL GOMPERS
President, American Federation
of Labor

Those who do not belong to the Labor movement may here and there make speeches on Labor Day. Usually their speeches are unnecessary, and where they are helpful they are filled with a recounting of the services rendered by the Trade Union Movement.

Labor — Organized Labor — the Labor Movement — that is what makes Labor Day possible; that is what makes it real.

Labor Day was set apart as a holiday because Organized Labor demanded it. It was a recognition of Labor's right to celebrate its victories and to carry to all of the people its great message of hope and freedom.

On this Labor Day talk Labor! Do not anywhere permit Labor Day to be anything but Labor Day. Talk Labor, preach the great message of Labor, carry forward the message of human freedom and human aspiration as a Labor message.

Welcome the friends of Labor in all gatherings. Welcome these friends when they come with their support and their encouragement. But see that everywhere the day is observed as Labor Day.

The Labor Movement in America is a movement of wage earners, for wage earners, conducted by wage earners. It is a movement primarily for the protection and advancement of the rights and interests of the wage earners through trade union organization.

Let us observe Labor Day in the spirit of the Labor Movement. Let us blazon the message of trade unionism across the horizon. Let us give of its inspiration to those who are oppressed, who are without hope and whose souls are hungering. Let us unfurl its banners and sing its songs.

Labor Day is for Labor and Labor is striving to enlarge the life of the great masses of our people. Labor Day is for Labor and Labor fights the fight for all who are heavy laden.

Upward and onward, this Labor Day, for humanity, for the right, for justice, for freedom and democracy, in the name of Labor, through our great Trade Union Movement! SAMUEL GOMPERS

Higher Wages Paid Under Short Hours

In a survey of women in New Jersey industries, just published in pamphlet form by the United States women's bureau, it is stated that higher wage rates is the tendency where shorter hours prevail.

In 1920, it is stated, there were 29,990 women engaged in gainful occupations in that state. This is nearly one quarter, or 23.9 per cent, of all the women in the state. Of the total number, 111,825 were engaged in manufacturing and mechanical industries.

In several industries four-fifths or more of the workers were women and in five others women constituted at least one-half of the force.

It is clear that the standards established by these industries for their women employees represents the dominating conditions in a number of important industries of the state, it is said.

The report combats the too-prevalent idea that women work for wages to "earn pin money."

This makes a strong appeal to those not thoroughly acquainted with the situation and justify in the eyes of many people the low wages of women workers. The fallacy of this position can not be too much emphasized. The average woman in industry, whether married or single, living at home or independently, really needs her earnings, frequently not only for her own support, but for that of others as well. It is not usual for her to be the sole support of others, although many instances of such responsibility are to be found, but the average woman shares the burden of family support with others.

BIG BUSINESS IN UNITED STATES WILL CORNER BREAD

The editor of the Bakers' Weekly declares that at a meeting of the Retail Bakers' Association representatives of a Wall Street Syndicate have surveyed the situation, with a view to taking over the whole of the retail baking business of the United States.

Already every retail tobacco dealer has been driven out of business, and Wall Street is now headed towards controlling the candy business. The plan to control the bakery trade would include the establishment of a central baking plant in each city from coast to coast. The Halifax Citizens.

As the Worker sees his World

Summary and Digest of Important Events of the Week, Here and Abroad.

During the month of July, the Salvation Army of Montreal interviewed 321 prisoners. Appeals to the judges were made on behalf of 31, and 26 cases were remanded in care of the Army. In all 52 visits were paid to the police court, the number of hours involved being 176. Army officers were instrumental in returning 24 prisoners to their old situations or to friends.

This is the work of the true follower of the Great Nazarene, and worthy of all praise and emulation.

The system of helping workmen to pay their income and other taxes, on instalment plan is working well in the Government Offices, and certainly is gladdening the hearts of many a man as just could not pay it all at once. August 25, was the inaugural day of the new system in Montreal, and many there were who took advantage of it. The payments are called "quarterly" because this one is a quarter of the whole amount, not quarterly by the almanac. The holiday on Monday has been met by the collectors, so that arrears due on the 31st—which comes on Sunday, may be legal if paid Tuesday at noon. Fine!

It is good news to hear the Chicoutimi Paper Mills will be reopened, having been closed since February. Acting on instructions from the liquidators, papers have been signed for the reopening. This will cause much rejoicing for many men who have been out of work since the date mentioned. This is certainly good work on the part of Ardron & Housemen, operators of the mills.

The C. N. R. and the C. P. R. telegraphers have some trouble about wages etc. So the Minister of Labor, Mr. Murdock, has granted a Board of Arbitration to settle the disputes. Joint representatives will be appointed to deal with the difficulties all at once. It has not been announced yet who will sit on the Board, but several names have been offered some of them the usuals, that always seem to get on the Boards. However this Board will be different so the men say.

It is an interesting experiment which is being tried out in the Protestant churches by having working men and others of the lay class make an effort to preach sermons or at least to give little talks to the congregational, instead of the preacher, regularly employed. This was tried last Sunday in Trinity Memorial, Cannon Allmond's church when C. M. Cameron a well known commercial traveller spoke on the subject of "Prayer". Certainly commercial men know these days that orders are like elections, they are not won by prayers—or any other way, some say.

Red arrows made right in the cement of the road will be the latest innovation of the City engineer to guide motorists over the Victoria Bridge and elsewhere if this trial on the bridge is satisfactory. It is certain that the painted arrows are by no means adequate as indicators, because on a rainy or dirty day they can hardly be seen. The move is a good one and too much care cannot be exercised in the placing of them.

Mrs. Chas. Thorburn of Ottawa, Honorary Commissioner on behalf of Canada, to the British Empire Exhibition, and Canadian delegate to the International Labor Conference at Geneva, has returned home. She is making a report to the Minister of Labor. In the course of an interview, she recently paid high tribute to Mr. Tom Moore, President of the Trades Congress of Canada, whom she styled "the sanest leader at the conference, and very much looked up to by other delegates here at the end of September. Her remarks were "bonquets" and hoped to see her overtures". She also gave Miss Bonfield some part will be interesting.

A Board of Conciliation has been appointed in the dispute between the C.P.R. and the Brotherhoods of Railways, Steamship Freight Handlers and Station Employees of the C.P.R. western lines. Travis Sweetman, of Winnipeg, has been appointed to represent the employers, and David Campbell will represent the employees. A chairman for the board has not yet been agreed upon.

In the most remote corners of the civilized world the great worker's holiday, Labor Day will be celebrated on Monday. The main hope is for general fine weather so this one great day may be remembered with kindness. Montreal's parade and picnic promises to be the best ever.

J. A. P. Hayden of Ottawa, has been appointed Canadian representative of "Labor", the official weekly paper of the Recognized Standard Labor Organizations of America. An office has been opened on Room 211 Parks Chambers 193 Sparks St., Ottawa. "Labor" is the only labor paper on this continent which does not have any advertising, and yet it pays well, having an enormous circulation.

Baltimore and Ohio, oldest railroad in United States, making plans to celebrate hundredth birthday.

Germany will not enter League of Nations, Berlin banker tells Institute of Politics.

Increase in car loadings reported.

British troops quell demonstration of laborers at Khartoum, Egypt.

Five thousand workers in men's garment trade of Boston end strike.

Workers object to "welfare work," Presbyterian mission secretary declares in Labor Day message.

Federation Bank of New York, owned by organized labor, builds up resources of \$6,300,000 in fifteen months.

Union Label Never Shirks Works Day and Night

By G. W. PERKINS

In our political life our country has its flag which stands for freedom, democracy and justice and to which we all bow in sublime admiration, devotion and unswerving fealty.

On the economic field of endeavor we have our union labels, acknowledge and declared to be a potential, driving, helpful force and assistance in creating unions and maintaining them steadfast and intact; in creating fair wages, shorter hours and better working and living conditions, the union label is a silent working agency that is even beyond the control and interference of injunction judges. It is the least expensive agency we have. It works day and night. It never shirks nor complains. It never quits. It is always ready and willing to serve. It should not be neglected. The label richly deserves our recognition, our unqualified devotion, our constant and faithful patronage. Hostile, labor baiting employers, open shoppers, big interests, grasping profiteers employ all known means to defeat the just aspirations of trade unionists and our yearning for a better economic, social and political life.

Let us herewith renew our faith in and our loyalty to labor's economic flag, and to pledge our undivided support and patronage to the union label, shop card, button and working card of all unions.

Let us call upon the workers in all trades and callings to pledge their loyalty to and support of the union label, thus typifying their devotion to that emblem of economic solidarity and fraternal good will.

COMING TO TRADES CONGRESS MEETING

J. H. Brownlie, general secretary of the Amalgamated Engineering Union of Great Britain, will attend the forthcoming annual convention of the Trades and Labor Congress of Canada as the official delegate of the British Trades Union Congress. The convention opens in London, Ont., on September 5 and will be presided over by Tom Moore, president of the Congress.

Mr. Brownlie is one of the foremost trades union officials in Great Britain, the Amalgamated Engineering Union of which he is general secretary, including in its organization all the engineering crafts in Great Britain, and corresponding broadly to the International Association of Machinists on this side of the Atlantic.

He succeeded in office George Barnes, the veteran Labor leader, when Mr. Barnes was called upon by Mr. Lloyd George as War Premier, to become a member of the War Council.

ALWAYS A CHANCE FOR ONE AD

The business man who says he has "nothing to advertise" should advertise his whole business for sale to the highest bidder.

LAW AND MARIAGE

Justice of the peace in a town in his, in pursuance of his duties, had to judge cases that were brought before him and also perform occasional marriage ceremonies. He found it difficult to disassociate the various functions of his office.

Everything had gone smoothly until he had asked one bride, "Do you take this man to be your husband?"

The bride nodded emphatically. "And you, accused," said the justice, turning to the bridegroom, "what have you to say in your defense?"

Labor Day Message

Labor Day did not "just happen". It was secured by Labor's efforts and provides the occasion for labor not only to demonstrate its strength and celebrate its victories, but also to pause and review labor's aims and aspirations, and secure renewed inspiration to face the struggles yet ahead.

Notwithstanding the difficulties created by unemployment, unnecessary "solicited immigration", etc., labor, during the past year, has generally not only held its own, but continued to make progress. Attacks on our Compensation Acts have been successfully repulsed; wage standards of organized workers have been maintained and in some cases improved; through Organized Labor's efforts many humanitarian measures of equal benefit to all workers (organized and unorganized) have been extended, such as Mother's allowances, Minimum Wage Laws, Restriction of night work and hours of labor for women and children in industry, etc. Eight hour day legislation has been secured in British Columbia, whilst Saskatchewan and Nova Scotia have passed resolutions giving assent and approval to a number of measures recommended by the past annual Conferences of the International Labor Office. In brief, despite all obstacles labor has continued to press forward.

Unemployment stands out as the most serious present day problem. The burdens imposed by this blot on our civilization demand the earnest efforts of all to remove. To accomplish this there must be solid organization and united effort.

Let Labor Day 1924, therefore, be a day to pledge anew our faith and allegiance to the work of the Labor Movement.



TOM MOORE
President, Trades and Labor Congress
of Canada

Prohibition, the Church and the Bootlegger

It is not the most ardent churchworker, or the most devoted temperance fanatic who wants to keep prohibition the most. No. It is the bootlegger. His occupation would be gone just as soon as the beer and liquor traffic was placed under control. The "slyboots", as the rich business man may be called, who likes his drink of strong stuff, has his cellar full of the choicest, and what does he care about prohibition? The bootlegger knows that he is making loads of money with the silly law operating, the preacher knows that he may offend some of his most powerful money parishioners if he speaks too strongly in favor of prohibition, because some of his congregation are the "higher up" end of the bootleggers. So the game goes on. The old saying about big fleas and little fleas and smaller fleas that bite 'em and so on *ad infinitum*, is just as applicable to bootlegging and prohibition as it ever was. A powerful letter appeared in the Halifax Citizen (Labor) last week in which the writer suggested that a cartoon with two men he named — no doubt local temperance fanatics, the W. C. T. U. and "A million dollar bootlegger" arm in arm marching to the tune "We are jolly good fellows", would cover the situation well. The citizens are the tools of both the elite class of bootleggers and the other kind, so long as so-called prohibition exists. This man says rightly too, that if the bootlegger ever dreamed that the saloons would return he would in every case ally himself in large numbers with the sanctimonious W. C. T. U. and others, to fight it. Again, it is a law that makes liars and crooks of decent people. It compels law breaking, and that is the worst kind of law. The respect for law has made it hard to get even a "look in" for prohibition in any form, in Britain. No law can do for a people what they should and can do for themselves. Try and eradicate hatred, or covetousness, bigotry or pride from our lives. These are social evils far more harmful in some cases, than any liquor ever was. In this age they do not shock our sensibilities at all. Yet no adroit combination of statutory enactments could eradicate such devilish things from our lives. Why? Because they belong to the matter of self-control, which the Buddhist claimed was the solution of life's difficulties, and life's desire. So against temperance there is no law. Education and right living will solve all such questions.

No one has a right to be careless



"It's my funeral!" is the laconic reply of thousands of workmen when advised against carelessness, or foolhardiness, that may easily bring injury to them.

Yet, how little truth there is in their claim! Each year industry and traffic claim many thousands of victims in Canada. Hundreds die. The thousands live, many of them to carry the effects of their injuries to the grave with them.

Even of those who die, victims to accidents, it cannot be truthfully said that it is their "funeral".

Far more is it the funeral of those they leave behind: the loving little ones who see them off to their work each morning and who wait in vain for their return; the help-mate, working unceasingly to bring health and happiness to those little ones—they are the ones who can truthfully say it is their funeral. They it is who are deprived of father and husband, of pal and friend. They are the ones to sorrow and the ones to suffer the privation of a bread-winner. No paltry compensation can save their sadness. Nothing can give back to them the opportunities that are

taken from them when the head of the family is maimed or killed.

When you go to your work each day carry with you the memory of the little brood at home, anxiously awaiting your return. When you would take needless chances with your safety—and all chances should be needless—remember them. A torn arm, a wrenched leg, a crushed body may bring them to dire want. Death may convert their whole lives into tragedy.

Play safe, always! It is not your funeral, so much as it is the funeral of those you love and who are dependent upon you.

THIS OFFERED TO YOU BY THE PROVINCE OF QUEBEC SAFETY LEAGUE.

May it serve the good purpose, it is intended for.

Weigh These Points Carefully. They Materially affect your future prosperity.

By the persistent encroachments of the King Administration our Protective tariffs have been lowered and lowered again, heedless of minimum necessities and of the life of Canadian industries. Canadian workmen are suffering by a lowered standard of Canadian wages and by unnecessary unemployment.

IMMIGRATION is fundamentally necessary to the growth and prosperity of Canada, yet a weak and indecisive Immigration Policy has resulted in more people leaving Canada in the last two and a half years than have come to it as immigrants. You can help stop this dangerous drift in the wrong direction.

REDISTRIBUTION as practiced by the King Government violates all British principles of equal representation and leaves the City of Montreal with little more than half its proper representation in the House of Commons. In other words your vote is only half as good as that of a Canadian living elsewhere in Canada.

KING financial juggling and general mismanagement of affairs have resulted in pitiful failure and an all too evident lack of ability to hold our national expenditures within the limits of our national income. Spendthrift methods are as ruinous to the nation as they are to the individual.

ST. ANTOINE Division Bye-election will test Canada's opinion of such bungling administration. Manufacturer, Industrial Worker, Professional Man, Clerk and Housewife are all alike vitally interested in Canada's prosperity.

On September 2nd Vote for

BIRKS

And Start the Ball Rolling in the Right Direction

Unexcelled Train Service

MONTREAL - TORONTO
Leave Montreal 10 a.m. (International Limited)
7.30 p.m., 10 p.m. and 11 p.m. daily.

MONTREAL - NIAGARA FALLS - BUFFALO
Leave Montreal 10 a.m. (International Limited)
and 11.00 p.m. daily. (through sleeping car to Buffalo on latter train).

MONTREAL - OTTAWA
Leave Montreal (Bonaventure Station) 8.15 a.m.,
4.00 p.m., 6.40 p.m. and 10.15 p.m. daily.
Leave Tunnel Terminal 12.45 p.m. daily ex. Sun.

MONTREAL - DETROIT - CHICAGO
Leave Montreal 10 a.m. (International Limited)
and 11.00 p.m. daily.

MONTREAL - HAMILTON - LONDON
Leave Montreal 10 a.m. (International Limited)
10.00 p.m. and 11.00 p.m. daily.

MONTREAL - COCHRANE - WINNIPEG
VANCOUVER
Leave Montreal 10.15 p.m. daily for North Bay,
Timmins, Cochrane, Winnipeg and Vancouver.

Observation, parlor and dining cars on day trains and
drawing-room sleeping cars on night trains, including
club-compartment sleeping cars on 10.00 p.m. and 11.00
p.m. trains to Toronto, Hamilton and London.



TRAINS RUN ON
EASTERN STANDARD TIME

For further particulars,
reservations, etc., apply to
CITY TICKET OFFICE
230 St. James Street Phone Main 3630



Sporting Gossip

So Monday says farewell to the joys of baseball for this year as far as the Quebec-Ontario and erstwhile-Vermont League is concerned. In all it has been a good season and President Page is not down hearted. The brand of ball put up here of No. 1. class, and many of the best players will find places in the senior leagues, and others will come along for another season.

Two or three little things will bring more people, and the primary one is more advertising, and definite advertising that is a schedule not broken of course was a handicap this year when the Vermont teams dropped out. It upset everything, and it is to be hoped such will never happen again. Congratulations are due to the management throughout, all of whom deserve credit and praise. Joe Page is untiring in his efforts to make for success and he was rewarded.

From London Eng. comes the queer tale of a man beating a horse, by running a race of 345 miles, while the horse ran only 337, in six days. Whatever interest there may be in such foolhardy ventures, it has not much weight in sport. Long distances and in any form should be left to horses. We are not of the opinion that men should compete with animals in any contest of strength or endurance, any more than we are in sympathy with a white man fighting with a negro or any colored person, whether from Argentina or Bullahack. Let animals compete with animals. That is sport.

Soccer is now the craze. The all star Canadian soccer team which returned during the week from the Antipodes, had a "crack" at the Corinthians in Victoria B. C. and for a wonder the all star team lost. Here the boot was on the other foot and the All Star boys were suffering from travelling on the ocean.

Speaking of the Corinthians and their trip through Canada, it seems to have been a financial failure. It is curious that Canadians do not enter into the spirit of soccer, like they do in the Old Country. The 50,000 gates in England Scotland and Wales is common, but over here it is a pity to see the falling off. However Sam Davidson, who was managing the teams states that the receipts began to fall off at Winnipeg. The Coast promised \$4,000 as their guarantee, and the result is they are \$2,000 short with bills for entertainment and incidentals yet to pay. However there will be some angel lover of sport ready to "come across" with the needful.

Now hockey is looming up as the next sport to attract. The National Hockey League have called an important meeting for Sunday (tomorrow) at Ottawa. Just what is on the carpet is unknown. One subject however is mooted to be the discussion of the New York franchise, an option for which was taken by "Joe" Duggan, two years ago.

It is practically certain that New York will not be in the National Hockey League this winter, then comes the question as to what will be done with the fifth club, which it is rumored might be operated by those building the new artificial ice rink in Montreal, to be ready for 1924-25 season.

In the West the famous Patrick organization have merged the Coast teams with the western circuit. Vancouver and Victoria are accepted in the Canada pro-hockey loop. Seattle has passed out of the picture which is just as well with no ill feeling Canadians should stick to Canadians for their games. Two new coast hockey teams made application and were accepted. This will stir the hockey enthusiasts, than whom no better have lived than the Patrick boys themselves.

Andy Stark of the M.A.A.A. has again resumed the uniform of the winged wheel and after an absence of two years is again on the gridiron for the Rugby this Fall. Eddie Crain another old timer is to join forces with them after Labor Day. They are training hard.

Secretary Louis Angeline of the Montreal Jockey Club (Blue Bonnets) has just returned from a visit to Saratoga, where he met horse leaders and promises many fine events for the autumn meeting of this fine track. Some innovation will be added to a fine programme and everything points to a marvellous success.

In Dorval circles, See, Beaudry is most optimistic, and he has made arrangements for one of the finest meets of the year. He and his staff keep abreast of the times, and Dorval always has a fine programme.

J. P. Nicholson coach of the M.A.A.A. Track and Field Club, is leaving tomorrow for Houston, Texas, where he has accepted a position with the Rice Institute. Nicholson, is a fine chap, and his season here was the finest. He developed five of the members of the Olympic team here, and many other good boys are coming along, thanks to his coaching. Good Bye J. P. and good luck!

In all the sporting events of Labor Day, there will be none to surpass in variety and entertainment that offered by the Montreal Trades & Labor Council at Dominion Park. There are races for all kinds of people, young and old, and capping it all is the tug-of-war which is always hotly contested and for which The Labor World has given a handsome silver cup. Many handsome prizes will be awarded, and many of these are the contributions of prominent business men and others.

A big field day is to be held Sunday at the Shamrock Grounds, with the Montreal Baseball Club. Many valuable prizes will be given to the winners of various events, and a great time is expected. Prizes range from coat-sweaters to boxes of cigars and some fun is expected. Players from the Royals and the Quebec Clubs are expected to be the chief contestants. Prizes have been given by many good old friends of the teams and enthusiasts for ball. Lets hope they have fine weather.

AT THE PLAYHOUSES

AT THE PRINCESS

A feature of more than ordinary interest will be seen at the Princess theatre next week, when Miss Catherine Calvert appears in a new and sensational play by Harold Solman entitled "The Last Banquet". Frank and Toddy will bring in their amazingly funny antics will give a new version of "I quit" the vehicle with which they have entertained so many thousands of vaudeville lovers for years past. They are comedians who never fail in their appeal. Following as an act is exploiting by the Armat Brothers with rare skill. Their tumbling while playing the violin, their astonishing variety have become vaudeville classics.

Lola Bennett, known as the Pacific Coast Nightingale will be heard in a series of vocal selections covering a wide range of melody. She is a singer of unusual charm, and she will be accompanied by Miss Marie Pollock, a well known song composer. Rudy Darrin has returned to vaudeville after a successful venture in musical comedy, and will present a new version of her popular hit, "Lola for Rehearsal". The La Vatro Brothers and Miss Pingree will present "A Patched Vaudeville Quilt", a vaudeville novelty of song, patter, gymnastics and comedy.

Clark Morrell, a youthful tenor, possessor of a voice of exceptional range and flexibility, will be heard here for the first time. He comes with a very big reputation.

Jess Libanetti, an expert on the xylophone, will complete the bill with a series of solos marked by astounding dexterity, speed and volume.

AT THE IMPERIAL

At the Imperial commencing Sunday Meyer Golden presents "The Balkan Wanderers". It portrays a few moments from the life of Balkan Wanderers or Gypsies, characteristic of life and environment, pastimes, songs and dances of these picturesque people. A strong supporting cast makes this one of the most entertaining acts produced this season. Billan Lyons and William Holland are offering a new version of their farcical sketch called "A Race Conversation", which is a highly humorous comedy surprise is presented by Fred Galletti and Mabel Kohn. Miss Kohn is a dancer and Mr. Galletti is a tutor of monks. They are supposed to portray one of the many groups of street performers in Italy. In the "Lola for Rehearsal" are vocalists and pianist and they combine their talents to create "Syncope Melody". These vaudeville artists are clever and class. Alice Thornton and Gil Squires have taken the hit called "Lola for Rehearsal" and filled it with their individual talents.

Water Ward and Ethel Dooley a lithe, attractive, good looking, snarlingly dapper young man and an exceedingly attractive young woman, with the beauty, grace and elegance of Venus, comprise the really extraordinary duo of entertainers who present under the Capital of "Lola for Rehearsal", a most versatile offering consisting of singing, imitations, dancing, and a wonderful exhibition of larks and throwing.

Gerty Compton, Richard Dix, Lewistone and Tully Marshall head the cast of "Stranger", an astounding study in human nature, twisted by the groping for happiness, and finding it through love and a great sacrifice.

AT LOEW'S

A little bit of everything awaits picture audiences in "Unholy Women", which will be shown beginning Sunday. Richard Dix and Mary Astor are featured in the picture. The picture is a story of the battlefields of the World War, carrying audiences from there all the way across the world to the fashionable homes of the rich on Long Island and then back to the battlefields. The picture is a story of the production of the picture.

If you ever enjoyed real honest-to-goodness drama, you will enjoy "Unholy Women". A keen snappy bill of vaudeville is in store for the lovers of variety. For those who enjoy high class singing "Flashes from Songland" should more than satisfy. For comedy purpose only Shannon and Van Horn will present their screaming farce called "The Flying Fool". Andy and Louis Barlow will also disperse mirth and merriment in their act called "Fix Your Shot". Johnson and Johnson will present a black faced act will present a few moments of minstrelsy, while Sylvia Mora and Leckie Duo will give a series of dances and aerial feats. Jack Dempsey will also be seen in the fifth of the series of "Flight and War".

ORPHEUM IN OPERA

Grand opera will make its bow to Montreal on Monday night at the Orpheum Theatre. Mr. Gavvin has spent a long time in the theatre, and he has a fine musical centre, so that the company which opens on Monday for a season of grand opera will be second to none. The scenery and accessories have been chosen with meticulous care and costume and stage lighting will make money can buy art fashion, and nature contribute. Metropolitan singers are the choice, and Montreal should respond cordially to the efforts of this enterprising impresario. The same careful management which characterized Mr. Gavvin and his staff last year, will be in evidence this year, and a great big success is presaged for them.

AT THE GAYETY

So elaborate is the scenic equipment carried by Fred Clark's "Come Along" company which will make its last bow of the season at the Gayety theatre next week, that three baggage cars are required for the transportation of this part of the production alone. In arranging for this season's presentation which he personally produced, Mr. Clark determined to do something that had never before been attempted in the way of stage settings. The scenes of London and Paris were canvassed and as a result the choicest settings from each has been adapted to American conditions. When the whole was assembled for the first time, after necessary eliminations had been made, it was found that there were a total of twenty-six scenes which were indispensable. An idea of the strength of the talent carried may be obtained from the mere mention of the names of the following specialty artists appearing in "Come Along": James C. Morton & Family, Alice Lawlor, syncopated songstress; Les Dix, two American Boys from France; Les Dix, eccentric dancer; and Burton Carr, a splendid singer of sentimental ballads. Betty Burroughs is a dainty soubrette.

AT THE PALACE

"Lily of the Desert", Pola Negri's new starring vehicle for Paramount, with Ben Lyon, Noah Beery, Raymond Griffith and others just as prominent players in support comes to the Palace next week. This is a great play, from the famous story and play by Hedrick Smith, and is one of the greatest living dramatists of Europe and it was originally called "The Song of Songs". An English translation and adaptation by Edward Sheldon is one of the classics of the stage on both sides of the Atlantic. At the opening of the season it is a great pleasure to refer to the management of the Palace theatre and especially Mr. George Kotsky, who, after a brief holiday, was welcomed back by everyone of his staff, from the smallest official, who pervades the House throughout. A good season of book-ings is in sight and "The Labor World" congratulates the management in keeping the House open all summer, thereby giving work to many a needy one.

DOMINION PARK CLOSING

The management of Dominion Park have decided to close for the season after Labor Day's celebration is ended, on Monday. They claim that formerly they kept open for a couple of weeks, and it was unsatisfactory, so now the end has come for another good year. Today, tomorrow and Monday will be big days, and more will go when they know the Labor Day picnic is just waiting for good weather, and it will surpass all previous events. May Old Time and its series of many a worker and his family, who make this day the biggest of the year.

OTTAWA EXHIBITION

Special reduced fares will be in force for the Central Canada Exhibition, which will be held at Ottawa, September 5th to 15th inclusive. Exhibitors and visitors to this exhibition are reminded that the Canadian Pacific offers unexcelled service between Montreal and the Federal Capital. Leave Montreal, Windsor Station, 7.30 a.m. except Sunday, 8.35 a.m. daily, 3.00 p.m. except Sunday, 6.00 p.m. daily (carrying parlor car passengers only). 6.35 p.m. Sunday only, 8.15 p.m. and 10.15 p.m. daily. Tickets also good via the North Shore line through Lachine. Two trains daily each way between Lachine and Ottawa, and Ottawa Union. All times shown are Eastern Standard Time. Equally as convenient service in the other direction.

HARMONY OF HELP IN INDUSTRY

Le Monde Ouvrier-The Labor World

The Official Bilingual Mouthpiece of Montreal Organized Workers

Member of the



Meunbre de la Presse Internationale Ouvrière d'Amérique

Gus. FRANCQ, Editor and Publisher, Vice-President of the International Labor Press

9-11 St. Paul Street West

PALACE

St. Catherine W., Opposite Victoria St. Le plus beau théâtre de la ville

Toujours un beau programme

Vues de premier choix

Titres en français et en anglais

The most beautiful theatre in town

Always a good programme

First class Pictures

PRINCESS

Opening for the Season

Starting

Sunday Matinee, Aug. 24th

Presenting

H. F. KEITH, high class Vaudeville

Box Office now Open

RESERVE SEATS EARLY

Telephone: Lancaster 2322

QUEBEC EXHIBITION

The Quebec Provincial Exhibition which will be held in Quebec City August 30th to September 6th inclusive, offers to the tourists and pleasure-seeker, as well as the exhibitor, something in the way of an added attraction while in this historical city. The Canadian Pacific By train service between Montreal and Quebec is better than ever this year. Reduced fares are in force, another journey may be made with a minimum of cost.

Trains leave Montreal as follows: from Windsor Station 9.00 a.m. and 11.30 p.m. daily, and from Place Viger Station 9.45 a.m. except Sunday, 5.00 p.m. and 11.55 p.m. daily. All times shown are Eastern Standard Railway Time. Equally as convenient service in the other direction.

TORONTO EXHIBITION

Travel via Canadian Pacific

The Toronto Exhibition will this year be held at Toronto August 23rd to September 6th. Special reduced fares will be in effect via the Canadian Pacific, which offers an excellent service between Montreal and the Queen City.

Leave Montreal, Windsor Station for Toronto, Union Station at 7.15 a.m. except Sunday 9.15 a.m. daily, 10.00 p.m. daily and 11.00 p.m. daily, and for Toronto, Yonge St. Station, at 9.30 p.m. except Saturday. All times shown are Eastern Standard Time. Equally as convenient service in the other direction.

For further information as to reduced fares, etc., apply at any Canadian Pacific Railway Ticket Office.

Growing 5 times faster than population

"More population" Canadians cry—for one reason, because every new citizen adds to the demand for what we have to sell.

But the use of the telephone is racing far ahead of the increase in population. The number of new telephones increases, according to the average of the last ten years, by over 11% a year. Population increases about 2%.

As each new subscriber adds to the value of YOUR telephone, its potential value to you becomes over 11 per cent greater each year.

Whom could you sell today by Long Distance?



Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

TELEPHONE COMPANY

OF CANADA

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

Each new subscriber adds to the value of YOUR Telephone

THE NATURAL LAW OF CO-OPERATION IS PROGRESS

The following representative business houses are sympathetic with Labor and are interested in the welfare of not only their own help but of workers generally. They believe in the LABOR WORLD and are assisting its policies of cordial relationship between Employer and Employee. :: :: ::

A number of leading firms whose names do not appear in this list are friendly to Labor and have shown their sympathy in a practical way.

DOMINION PARK

OUVERT POUR LA SAISON

OPEN FOR THE SEASON

Tous les tramways conduisent au Parc.

All cars go to the Park

Mêmes Prix, 15 cents taxe comprise.

Same Prices. 15 cents including Tax.

BELMONT PARK

(Cartierville)

Concert Every Evening by

H. M. GRENNADIER GUARDS BAND

J. J. Gagnier, Dir.

SWIMMING POOL AND SANDY BEACH

THRILLER-DANCING PAVILION—

AEROPLANE SWING—CARTOUSEL—

SKOOTER, WHIP, BABY SWING, Etc.

Something New and Never Seen in Montreal

Shady Picnic Grounds

Admission - 10c. Children - 5c.

Open 9 a.m. to 12 p.m.

ORPHEUM

WEEK COM. MONDAY, SEPT 1

Festival of

GRAND OPERA

Principals, Chorus and Musicians from the Metropolitan and Chicago Opera Companies.

Seats now on sale at Willis & Co. and Archambault Music Store.

GAYETY THEATRE

HOME OF BURLESQUE

FRED CLARK'S

"COME ALONG"

COMPANY

Newest revues on the road.

COLUMBIA BURLESQUE

No change in prices Time 2.15 & 8.15

LOEW'S

The Union-Right-Through

Million Dollar Playhouse

IMPERIAL THEATRE

Keith's high class

vaudeville

and pictures of the usual high class.

NO CHANGE IN PRICES

DUPUIS FRERES

LE MAGASIN DU PEUPLE

réputé chez les ouvriers

pour son motto

CELA PAIE D'ACHETER CHEZ DUPUIS

HOWARD SMITH PAPER MILLS, LIMITED

Makers in Canada of

High Grade Papers

Head Office:

188 McGill Street MONTREAL

DOMINION BRIDGE CO.

Limited

Head Office & Works at:

LACHINE, P.Q.

Branch Works:

TORONTO, OTTAWA, WINNIPEG.

THE THOS. DAVIDSON